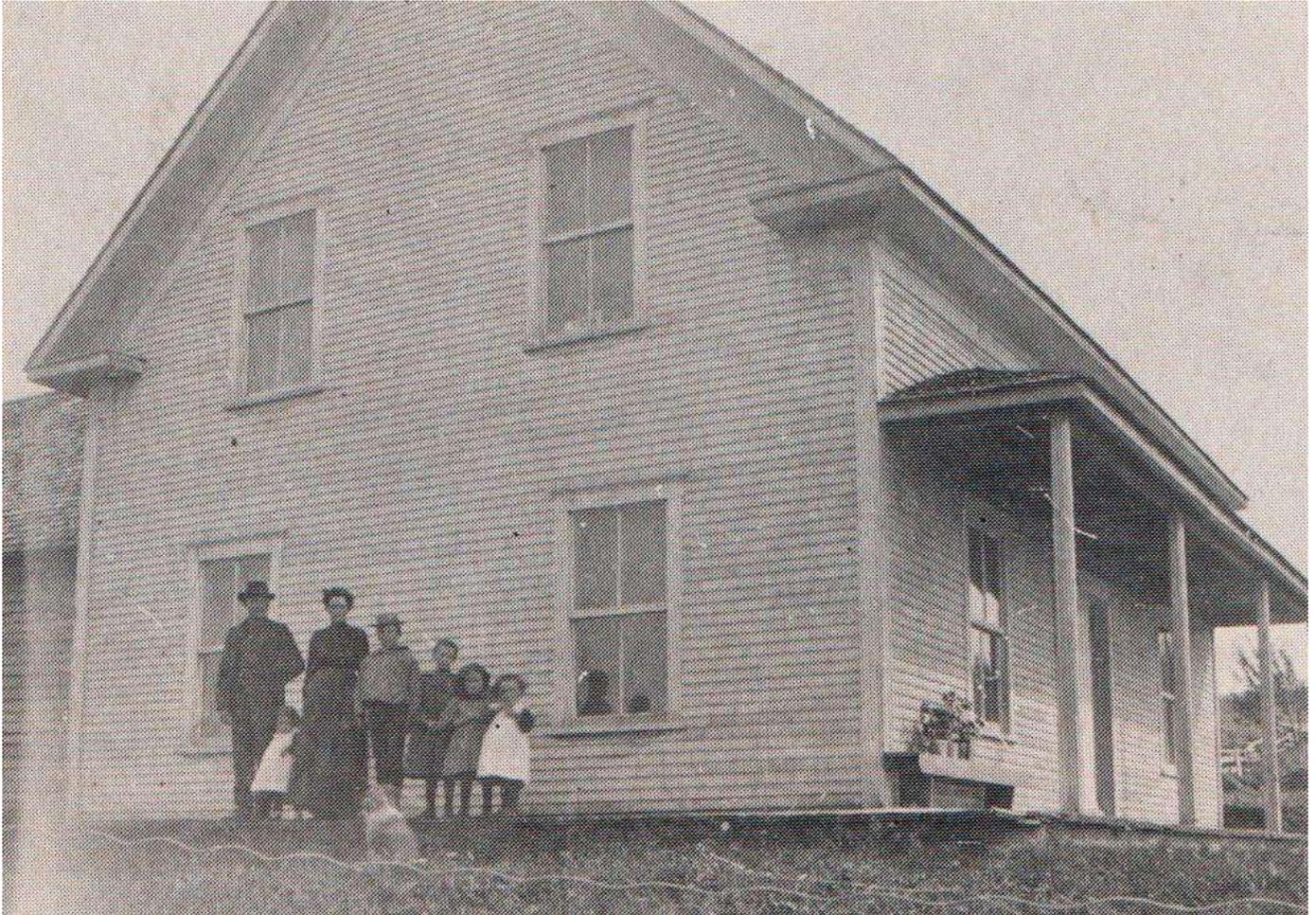


# Nos Ancêtres Audet dit Lapointe



Belliam Audet, Eveline, Albertina Rousseau, Joseph-Ernest, Alvine, Régina, Délia dans leur première maison à Stornoway en 1906 dans la côte de la rivière Felton sur la route 108 en allant vers St-Romain. Elzéar, malade, était dans la maison.

Le premier ancêtre de notre lignée Audet qui a migré en Amérique se nommait **Nicolas Audet 1637-1700**. Il a été baptisé le 12 juillet 1637 dans la paroisse St-Pierre de Maulais au Poitou (Deux-Sèvres) en France. Ses parents Innocent Audet et Vincente Roy s'étaient mariés au même endroit le 13 février 1634. Ses grands-parents paternels sont Jehan Audet 1580-1634, meunier et Andrée Barreau 1581-1641. Ses grands-parents maternels sont Pierre Roy -1643 et Perrine Boutin 1570 -1631.

La première mention de la présence de Nicolas en Nouvelle-France remonte au 23 mars 1664 où il reçoit à Québec la confirmation, sacrement catholique qui complète l'effet du baptême. Il est au pays depuis au moins 1663. On sait qu'il est serviteur de Monseigneur de Laval, premier évêque de Québec, et qu'il se trouve sur la côte de Beaupré lors du recensement de 1666. Le 22 juin 1667, Mgr de Laval, à titre de seigneur de l'Île d'Orléans, lui concède 3 arpents de terre de front à St-Jean, Î.O. entre les terres de Guy Boidin dit St-Martin et de Robert Boulay.

Le 30 juillet 1670, **Madeleine Després 1653-1712**, Fille du Roy, arrive à Québec par le navire «La nouvelle France». Le 30 août 1670, Nicolas Audet dit Lapointe contracte mariage devant le notaire Becquet avec Madeleine Després, fille de François Després 1615-1670 et de Madeleine Legrand 1625-1656 de la paroisse St-Sauveur de Paris. Ils se marient à Ste-Famille, Î.O. le 15 septembre 1670. Ils se sont établis à St-Jean, Î.O., où ils ont vécu le reste de leur vie. De cette union naissent 11 ou 12 enfants dont 10 se marient à leur tour : Nicolas fils 1672-1751, Pierre 1674-1715, Jean-Baptiste 1675-1728, Madeleine 1677-1761, Joseph 1680-, Marie 1682-1775, **notre ancêtre François 1684-1749**, Marguerite 1686-1758, Innocent 1689-1774 et Joachim 1691-1747.

Le 2 octobre 1673, Nicolas prête en location pour 3 ans une vache mère à lait sous poil rouge âgée de 7 ans et une génisse de 2 ans pleine, à raison de 30 livres par année à l'abbé Dudouyt qui agissait au nom d'une des filles de Nicolas LeRoy de la Côte de Beaupré.

Au recensement de 1681, Nicolas possède 6 bêtes à cornes et 15 arpents de terre. Le 18 avril 1682, un petit différend avec son voisin Pierre Morin au sujet de 3 pins qui poussent entre leurs habitations les amène à passer entre eux la convention suivante : Nicolas doit faire tirer l'alignement de sa terre. Si les 3 arbres poussent sur sa terre, Pierre Morin les lui paiera et l'inverse si c'est le contraire.

Le 12 juin 1693, le sieur Pierre Morel de la Durantaye concède à Nicolas une terre de 3 arpents de front par 40 arpents de profondeur à la seigneurie de Durantaye. Nicolas la revend sous seing privé en 1695 à Jean Corneau et Marie Lefebvre pour la somme de 170 livres. Nicolas fait l'acquisition d'une terre de 3 arpents de front à St-Jean, Î.O. le 21 avril 1696. C'est cette terre acquise de Pierre Portail que Nicolas donne à son fils Jean le 2 août 1698. Comme Nicolas n'avait versé que 50 livres à Pierre Portail, son fils Jean devra payer en son nom 225 livres au sieur Charron. C'est le dernier acte qui concerne Nicolas de son vivant.

Nicolas décède à 63 ans à St-Jean Î.O. le 9 décembre 1700 et est inhumé le lendemain. Madeleine, sa veuve, fait procéder à l'inventaire et au partage des biens le 27 septembre

1706 par le notaire Étienne Jacob. Cet acte nous apprend qu'il n'avait pas de dette. La valeur des biens meubles s'élevait à 323 livres et 19 sols. Sur sa terre à St-Jean s'élevait une maison de 84 pieds par 18 pieds et une grange au bout de laquelle se trouvait l'étable, les 2 bâtiments faisant en tout 60 pieds de longueur par 20 pieds de largeur. Son épouse Madeleine décède à 59 ans le 18 décembre 1712 à St-Jean, Île d'Orléans.

Les générations suivantes ont été :

**François Audet 1684-1749** né à St-Jean Î.O. et **Marguerite Bernard 1682-1749** née à St-Laurent Î.O. mariés à St-Laurent le 3 juin 1709. Au moins 9 enfants. Tous deux décédés à St-Laurent, Î.O..

**François Audet 1710-1785** et **Madeleine Baillargeon 1716-1761** mariés le 19 novembre 1736 à St-Laurent, Île d'Orléans. Ont eu 14 enfants. François et Madeleine sont tous deux nés et décédés à St-Laurent, Î.O.. François s'est remarié le 20 septembre 1762 à St-Laurent, Î.O. avec Marie-Anne Gosselin 1719-1795 née à St-Laurent avec laquelle il n'a pas eu d'enfants.

**Augustin Audet 1748-1793** né à St-Laurent, Île d'Orléans et **Marie-Josephte Nadeau 1749-1818** née à Beaumont, mariés le 24 octobre 1773 à St-Charles de Bellechasse. Au moins 6 enfants. Tous les deux sont décédés à St-Gervais de Bellechasse, territoire aujourd'hui compris dans la région administrative de Chaudière-Appalaches.

**Guillaume Audet 1779-1872** et **Marie-Louise Guénette 1780-1854**, tous deux de St-Charles de Bellechasse, se sont mariés le 19 septembre 1803 à St-Gervais de Bellechasse. Ils ont eu au moins 7 enfants, tous nés à St-Gervais de Bellechasse. Voici quelques informations qui concernent chacun de ces sept enfants :

Guillaume, 2<sup>ième</sup> du nom 1804-1882 marié à Émilie Gagnon 1812-1857, ancêtres de notre lignée. Ont vécu dans les comtés de Bellechasse et Dorchester, puis à St-Sébastien à partir de 1849.

Marie 1806-1873 et son époux Jean Roy 1805-1864 ont vécu dans le comté de Bellechasse.

Prosper 1808-1876 et ses deux épouses Flore Gaumond 1820-1841 et Eudoxie Ruel 1814-1882 ont vécu dans le comté de Bellechasse.

Luce 1810-1877 et son époux Jean Goulet 1813-1893 ont vécu à Lambton. Voir photo p. 4.

Marguerite 1815-1885 et son époux Jean-Baptiste Boulet dit Robert 1821-1896 ont vécu à St-Sébastien et à St-Samuel.

Marthe 1817-1897 et son époux Michel Blais 1823-1884 ont vécu au Michigan, USA.

Augustin 1821-1906 et son épouse Éléonore Blais 1825-1900 ont vécu à St-Sébastien.

Leur mère **Marie-Louise Guénette** a été inhumée à 74 ans en 1854 à St-Anselme, Dorchester, Bellechasse. Sur le recensement de 1871, **Guillaume** père habite chez sa fille Luce à Lambton où il est décédé à 92 ans et 11 mois en 1872.



Luce Audet 1810-1877 et son époux Jean Goulet 1813-1893 ont vécu à Lambton.

Notre ancêtre **Guillaume Audet 1804-1882** né le 30 mai 1804 à St-Gervais de Bellechasse s'est marié le 2 février 1830 à St-Gervais de Bellechasse avec **Émilie Gagnon 1812-1857**, née le 27 juin 1812 à St-Vallier de Bellechasse. Ils avaient respectivement 25 et 17 ans.

Guillaume et Émilie ont eu 15 enfants dont les 12 premiers sont nés dans les comtés de Bellechasse et Dorchester. Vers 1849, Guillaume, Émilie et 10 de leurs enfants âgés de 2 à 19 ans ont quitté cette région pour venir coloniser un lot dans le canton d'Aylmer qui deviendra plus tard la paroisse de St-Sébastien. Ils se sont établis sur le lot 15 du rang 3 du Canton d'Aylmer, **situé actuellement au 227 route 263 à St-Sébastien**. C'était un des rangs divisés par la grande route actuelle 263 qui mène à Lambton.

Pour les colons de cette époque, la vie était rude pour toute la famille. Il fallait couper les premiers arbres pour y élever leur chaumière là où il n'y avait pas de route, ni aucune structure valable. Il fallait également défricher pour le pâturage des animaux, l'emplacement pour l'étable et la grange, et aussi suffisamment grand pour pouvoir semer différentes céréales qui serviraient à nourrir les animaux et la famille. Seuls quelques défricheurs les avaient devancés pour donner un aspect de vie humaine dans cette vaste contrée accidentée et bien boisée. Il n'y avait que la paroisse de Lambton qui était partiellement organisée. Beaucoup d'ouvrage restait à faire pour ceux qui désiraient jeter les bases d'une nouvelle paroisse.

Grâce à la solidarité et la persévérance des membres de la famille, les Audet sont devenus au fil des années des agriculteurs assez prospères en plus d'être reconnus en tant que pionniers des futures paroisses de St-Sébastien, St-Samuel et St-Hubert de Spalding.

Pour saisir la logique des noms des différentes paroisses qui apparaissent sur les actes de baptême, mariage et décès, il faut savoir qu'il était courant qu'un couple résidant à St-Sébastien ait contracté mariage à Lambton avant l'année 1869. Un enfant né à St-Samuel baptisé à St-Sébastien n'était pas une exception si cette naissance remontait plus loin que 1887, car il n'y avait pas d'église à St-Samuel à ce moment-là. Et tous les baptêmes, mariages et sépultures qui ont concerné la Colonie de Spalding jusqu'à la fin de l'année 1902 se faisaient dans l'une ou l'autre des paroisses plus anciennes. Voir carte page 87.

Les 15 enfants de Guillaume Audet et Émilie Gagnon sont :

Émilie 1831-1925, mariée à Lambton en 1850 avec Joseph Gonthier 1826-1890, ont vécu à St-Sébastien. Joseph a été inhumé à St-Sébastien et Émilie à St-Agnès de Mégantic.

Michel 1832-1901, marié à Lambton en 1856 avec Adéline Vallières 1834-1915, est décédé à St-Hubert de Spalding. Il a participé à la croissance de St-Sébastien. Il a ensuite habité le territoire de St-Samuel dans le rang 7, voisin de son frère François-Misaël. Michel et sa famille ont ensuite vécu à Woonsocket, Rhode Island, USA pour revenir quelques années plus tard non loin de St-Samuel où il a été considéré comme le fondateur de la Colonie de Spalding. Il en a d'ailleurs été le premier maître de poste dans sa propre maison. À l'unanimité, son nom fut choisi en l'année 1959 pour renommer Audet la municipalité

de St-Hubert de Spalding qui se trouve sur la route 204 à partir de Lac-Mégantic. Voir photo p. 11.

Jean 1834-1908, premier mariage en 1866 à St-Laurent, Île d'Orléans avec Zoé Rouleau 1835-1895 décédée à St-Sébastien. Deuxième mariage avec Émilie Breton 1860-1929 en 1897 à Ste-Cécile de Whitton. Jean a été inhumé à Ste-Cécile de Whitton. Émilie remariée en 1909 à George Samuel Vachon, puis en 1918 à Pierre Turcotte, a été inhumée à St-Ephrem de Beauce.

Guillaume, troisième du nom, né le 6 mai 1835 dans le comté de Bellechasse, parrain et marraine Pierre Gagnon et Marguerite Audet.

Notre ancêtre François-Misael 1837-1920, premier mariage en 1866 à St-Victor de Beauce avec Hermine Rodrigue 1845-1879. Deuxième mariage avec Elmire Lapierre en 1880 à St-Sébastien. Troisième mariage à St-Laurent. Î.O. en 1885 avec Philomène Guérard 1845-1933. François-Misaël est décédé à Saint-Samuel de Gayhurst.

Henriette 1839-1901 mariée vers 1862 avec Joseph Therrien 1839-1916 décédé à St-Venant de Paquette. Henriette est décédée St-Malo d'Aukland, Compton, Coaticook.

Adéline 1840-1867, mariée en 1867 avec Elzéar Goupil 1842- à Compton Qc, décédée à Compton, Coaticook, Qc, 7 mois après son mariage avec Elzéar.

Jérôme né le 20 Juil 1842 à Ste-Marguerite, Dorchester. Parrain et marraine Thomas Gagnon et Luce Létourneau.

Maximilien (Émilien) 1843-1903, marié en 1871 à St-Sébastien avec Adèle Couture 1846-1917, ont vécu à St-Sébastien. Maximilien est décédé à St-Sébastien et Adèle à Coaticook.

Mathilde Audet 1844-1925, premier mariage à 49 ans en 1893 à St-Samuel avec Anselme Breton 1825-1908, veuf, ont vécu à St-Samuel. Anselme décédé à St-Samuel. Deuxième mariage à 65 ans en 1909 à St-Samuel avec Norbert Lacroix 1836-1916, veuf, ont vécu à St-Samuel. Norbert a été inhumé à St-Sébastien. Mathilde a été inhumée à 81 ans à l'Hospice St-Damien de Buckland.

Théodore 1846-1929, marié en 1874 à St-Sébastien avec Léocadie Samson 1849-1929, ont vécu à St-Sébastien et Notre-Dame-des-Bois, Compton, Qc. Inhumés tous les deux à Notre-Dame-Des-Bois. Voir photo page 11.

Napoléon 1848-1930, marié avec Valérie Lafrenière Desrosiers 1850-1928 ont vécu à St-Sébastien, St-Élie d'Orford et dans le Maine, tous deux décédés à Westbrook, Cumberland County, Maine. Voir photo page 11.

Adèle 1850-1927 mariée à St-Romain de Winslow en 1870 avec Bernard Rodrigue 1841-1916. Bernard est le frère d'Hermine Rodrigue, épouse de notre ancêtre François-Misaël

Audet 1837-1920. Adèle et Bernard ont vécu d'abord à St-Ephrem de Beauce puis à Saint-Boniface, Greater Winnipeg, Manitoba où ils sont également décédés.

Cyrille né le 21 avril 1852, baptisé à Lambton et décédé à l'âge de 6 semaines, le 2 juin 1852, inhumé au cimetière St-Vital de Lambton à l'âge de 6 semaines. Parrain et marraine Augustin Audet dit Lapointe et Ursule Roberge.

Elzéar 1857-1951 marié en 1892 avec Elizabeth Marcil 1871-1944, ont vécu dans le St. Louis County au Minnesota où ils sont tous deux décédés et inhumés au Calvary Cemetery à Duluth, St. Louis County. Voir photo page 12.

Après 27 ans de mariage, leur mère Émilie Gagnon 1812-1857 est décédée à 45 ans, 5 mois après la naissance d'Elzéar. Elle a été inhumée à Lambton le 4 novembre 1857. Leur père Guillaume avait alors 53 ans. Il s'est remarié 7 ans plus tard à Lambton le 21 février 1865 avec Marguerite Lacroix 1825-1883, fille de Célestin Lacroix et de feu Charlotte Goulet, avec laquelle il n'a pas eu d'enfants. Ils avaient respectivement 60 et 40 ans.

Sur le recensement de 1881 de St-Sébastien, Guillaume 77 ans et sa 2<sup>ième</sup> épouse Marguerite 56 ans habitaient avec son fils Théodore, son épouse Léocadie Samson et leurs enfants.

Guillaume est décédé à 78 ans le 2 juillet 1882 à St-Sébastien. Marguerite décédait à son tour à 58 ans le 11 juin 1883 à St-Sébastien. Ils sont tous les deux inhumés à St-Sébastien.

La suite de ce document est consacrée essentiellement à notre lignée qui descend de François-Misaël Audet, son fils Belliham et chacun de ses enfants. Si autant d'informations et de photos ont pu être réunies dans ce document, c'est grâce à la collaboration de :

Francyne et Luc Rodrigue, petits-enfants d'Alvine,  
ma tante Édith Hornblower, fille d'Éveline,  
Angèle Robert, épouse de Michel Faucher, fils d'Hélène,  
Chantal Mariotte, épouse de Jean-Luc Bégin, fils d'Antoinette  
et Gervais Morin, petit-fils d'Hélène, qui a partagé avec moi tout son précieux matériel.

Une douce pensée toute spéciale pour ma mère Edwidge Hornblower qui, de son vivant, avait écrit des faits et des dates sur la lignée Audet, conservé des articles et quelques avis de décès provenant de journaux de même que plusieurs photos héritées de sa tante Bernadette Audet.



Hermine Rodrigue 1845-1879 et François-Misaël Audet 1837-1920

### **François-Misaël Audet 1837-1920**

François-Misaël, communément appelé Misaël ou Miza, est né le 8 avril 1837 à St-Anselme dans le comté de Dorchester. Il a été baptisé le lendemain au même endroit. Ses marraine et parrain était sa tante Marie-Desneiges Gagnon, sœur de sa mère Émilie, et son époux Pierre Audet, fils d'Ignace Audet.

François-Misaël avait 12 ans quand sa famille est venue coloniser un lot dans le canton d'Aylmer qui est devenu plus tard la paroisse de St-Sébastien et il avait 20 ans quand sa mère Émilie est décédée en 1857.

Le 30 août 1866 à St-Victor de Beauce, François-Misaël se mariait avec **Hermine Rodrigue 1845-1879**, née à Beauceville le 4 août 1845, fille de Léonard Rodrigue et de Marie Pilet Jolicoeur. Ils avaient respectivement 29 et 21 ans. L'ancêtre de cette lignée Rodrigue qui a migré au Québec était Joao Rodriguez 1641-1720 de Lisbonne au Portugal qui s'était marié à la Chapelle de Beauport avec Anne Roy (LeRoy) 1641-1715 originaire de Paris, France.

Hermine était la 8<sup>e</sup> d'une famille de 13 enfants : Euphémie 1834-1906, Bernard (1) 1835-1836, Séraphin 1836-1917, Joseph 1838-1885, Jean 1839-1914, Bernard (2) 1841-1916, Philomène 1843-1928, Hermine 1845-1879, Augustin 1847-1898, Sophie 1849-, David 1851-, Alexandre 1853-1940 et Léonard 1856-1905. Voir photo d'Alexandre p. 12.

François-Misaël et Hermine ont vécu à St-Sébastien où ils ont eu 10 enfants :

Noé 1867-1951 marié à Lucie Royer 1871-1931 ont vécu à St-Samuel, St-Hubert de Spalding et à St-Boniface au Manitoba et en Saskatchewan. Voir photo page 18.

Notre ancêtre Belliham 1868-1936 marié à Albertina Rousseau 1877-1916 ont vécu à St-Samuel et à Stornoway.

Misaël fils 1870-1948 a vécu célibataire à Duluth au Minnesota puis à St-Hubert de Spalding (Audet) avec son épouse Céline Gagnon 1874-1940. Voir photo page 18.

Théodore né le 19 février 1871 à St-Sébastien, décédé le 20 février 1871. Ses parrain et marraine étaient Thomas Bolduc et Angèle Bureau.

Marie-Joséphine 1872-1935 communément appelée Marie, mariée à Coelfrid Breault 1873-1936 ont vécu à St-Léon (Val-Racine), Stornoway, Rock Island (Stanstead) et Hartford au Connecticut. Coelfrid a été maire de Stornoway de 1915 à 1918. Voir photo de Marie page 18 et de Coelfrid page 22.

Anna 1874-1951 marié à Joseph Côté 1876-1931, ont vécu à St-Hubert de Spalding (Audet) et Rock Island (Stanstead).

Joseph 1876-1947 est entré au monastère des Frères Notre-Dame-des-Champs à Saint-Damien, comté de Bellechasse le 6 novembre 1902 à l'âge de 26 ans. Prise d'habit le 3 septembre 1903. Profession religieuse le 3 janvier 1907. Décédé à 71 ans, inhumé en 1947 à St-Samuel. Voir photo pages 18 et 19.

Alvine 1877- mariée le 21 juillet 1902 à St-Samuel avec Joseph Roy 1877-1968, ont vécu à St-Samuel et à Arborfield en Saskatchewan. Voir photo page 19.

et les jumelles Adélaïde 1878- et Zéphirine 1878-1879

Après presque 13 ans de mariage, Hermine est décédée à 33 ans de la tuberculose le 7 janvier 1879 à St-Samuel. Elle a été inhumée le 9 janvier 1879 au cimetière de St-Sébastien.

Il n'est par contre plus possible de trouver son emplacement, car cet ancien cimetière a été déplacé dans le nouveau cimetière de St-Sébastien. Une seule pierre tombale figure sur laquelle on peut y lire : *«Ici sont remis les ossements de 103 défunts exhumés de l'ancien cimetière en septembre 1918.»* François-Misaël avait alors 41 ans.

Les filles Alvine et Anna ont été adoptées suite au décès de leur mère Hermine en 1879. Alvine a vécu chez le cousin germain de François-Misaël nommé Jean Boulet dit Robert et son épouse Délima Audet dit Lapointe. Alvine y apparaît sur le recensement de 1881 de St-Sébastien. Pour ce qui est d'Anna, elle a été adoptée par Joseph Dorval 1851-1931 et son épouse Elisabeth Lemieux 1850-1932 où elle apparaît sur les recensements de 1881 et 1891 de St-Sébastien. Le couple avait aussi adopté un jeune garçon nommé Edmond Lemieux.

Alvine serait revenue vivre plus tard dans la maison paternelle puisqu'elle apparaît sur le recensement de 1901 de St-Samuel en compagnie de son père François-Misaël, sa belle-mère Philomène et sa demi-sœur Fidélise.

Quant aux jumelles Adélaïde et Zéphirine, nées 6 mois avant le décès de leur mère Hermine, fort possible qu'elles aient été adoptées elles aussi. Tout ce que j'en sais, c'est que Zéphirine est décédée 2 mois et demie après la mort de sa mère à l'âge de 7 mois et 20 jours. Quant à Adélaïde, le seul document que j'ai trouvé qui la concerne est son acte de baptême. J'ai vraiment cherché une piste dans tous les sens, mais aucune trace d'elle.

François-Misaël s'est remarié à St-Sébastien le 9 février 1880 avec Elmire Lapierre 1857-1883, fille de François Denis dit Lapierre et Henriette Bélanger de St-Samuel. Ils avaient respectivement 42 ans et 28 ans. Ils ont habité St-Samuel et leur union fut de courte durée, car Elmire est décédée autour de 1883.

François-Misaël s'est marié une troisième fois le 20 janvier 1885 à St-Laurent, Île d'Orléans avec Philomène Guérard 1845-1933, née le 15 mars 1845 à St-Laurent, Î.O., fille de Joseph Guérard et Ursule Cauchon dit Laverdière. Ils avaient respectivement 47 et 39 ans. De cette union est née Fidélise 1886-1962 le 10 janvier 1886 à St-Samuel.

Sur les recensements de St-Sébastien et St-Samuel de 1871 à 1901, François-Misaël était cultivateur. Sur celui de 1911, âgé de 74 ans, il vivait avec son épouse Philomène chez leur fille Fidélise, son époux Adalbert Lessard et leur fille Marie-Ange Eva âgée de 14 jours. En 1931, Philomène y vivait toujours.

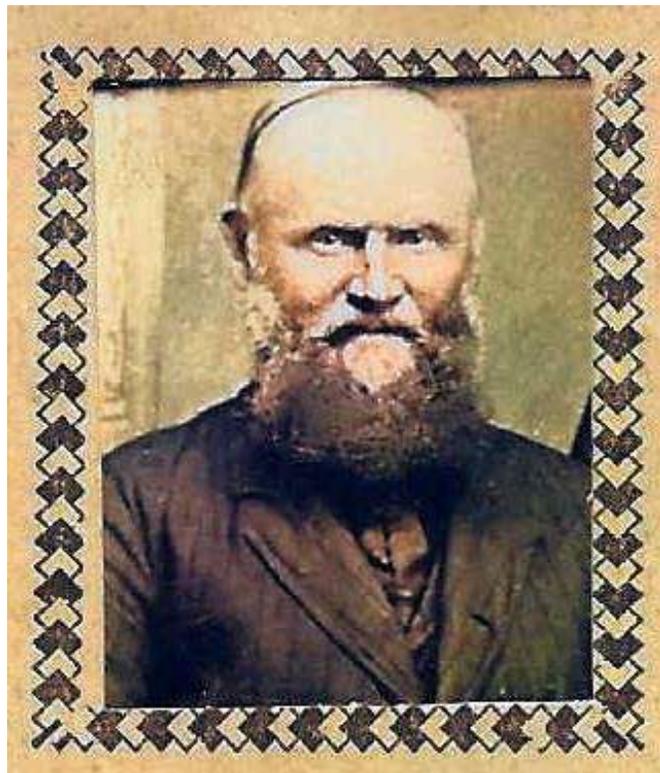
Après 35 ans de mariage, François-Misaël est décédé à presque 83 ans le 27 mars 1920 à St-Samuel. Il a été inhumé le 30 mars 1920 au cimetière de St-Samuel. Étaient présents son fils Belliham de même que ses gendres Joseph Côté (époux de Anna) et Adalbert Lessard (époux de Fidélise). Philomène avait alors 75 ans. Treize ans plus tard, elle est décédée à St-Samuel le 10 décembre 1933 à l'âge de 88 ans.



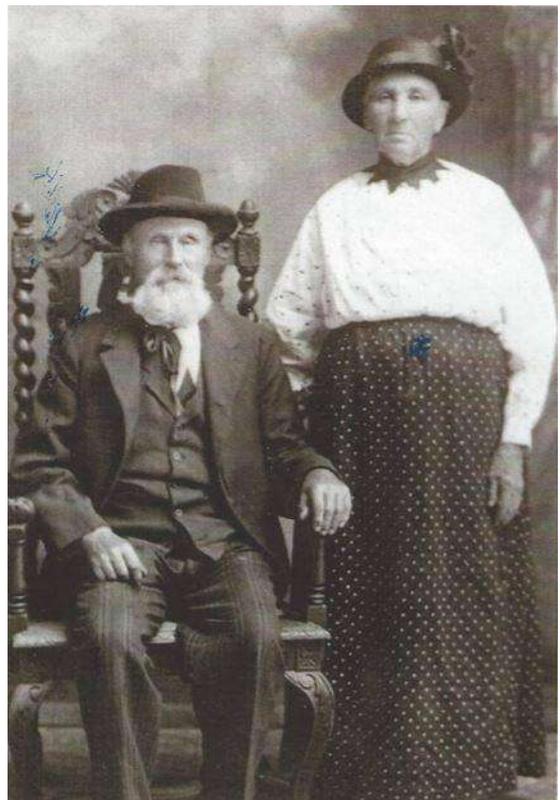
Assis : François-Misaël, debout  
son fils Joseph et Philomène Guérard



Michel Audet, frère de F-Misaël,  
et son épouse Adéline Vallières



Théodore Audet, frère de F-Misaël



Napoléon Audet, frère de F-Misaël,  
et son épouse Valérie Lafrenière



Elzéar Audet, frère de F-Misaël, et son épouse Elisabeth Marcil en 1942



Alexandre Rodrigue, frère d'Hermine, et son épouse Nathalie Mathieu



### **Belliham Audet 1868-1936**

Belliham est né à St-Sébastien le 8 juillet 1868. Il a été baptisé à Lambton le 10 juillet 1868. Ses parrain et marraine étaient son oncle Jean Audet et son épouse Zoé Rouleau. Belliham avait 10 ans quand sa mère Hermine est décédée en 1879.

Il s'est marié le 20 août 1894 à St-Samuel, avec Albertina Rousseau 1877-1916, fille de Nazaire Rousseau 1841-1909 et Marie-Marguerite Breton 1842-1923 de St-Samuel. Ils avaient respectivement 26 et 17 ans.

Albertina est née le 18 juillet 1877 à St-Sébastien. Ses parrain et marraine étaient ses oncle et tante Xavier Rousseau et Élisabeth Breton. Albertina est la 4<sup>ième</sup> d'une famille de 6 enfants : Démérisse 1868-1916, Alphonsine 1872-1959, Josephat 1875-1956, Albertina 1877-1916, Philémon 1884-1893 et Jacques 1887-1915. Sur le recensement de 1901 de St-

Samuel, les parents Nazaire 60 ans et Marie 58 ans vivaient avec leur fils Josephat 25 ans, leur belle-fille Odélie Leclerc 19 ans, leur petit-fils Joseph 1 an. Leur fils Jacques 14 ans y vivait également. Peut-être dans la maison paternelle. Nazaire a été inhumé à 68 ans en 1909 à St-Samuel et son épouse Marie en 1923 à 81 ans à Ste-Marguerite de Lingwick ainsi que ses fils Jacques, Josephat et sa belle-fille Odélie. Voir photos p. 17.

Belliham et Albertina ont habité à St-Samuel pendant 11 ans. En 1905, ils acquéraient une nouvelle ferme à Stornoway d'un nommé Angus Norman MacAuley. Cette dernière était dans la côte de la rivière Felton sur la route 108 en direction de St-Romain. En 1919, ils vendaient cette terre et en achetaient une nouvelle sur le chemin Tolsta, sur la route 108 en allant vers Lingwick. Belliham y est demeuré jusqu'à sa mort en 1936. Cette ferme fut ensuite la propriété de sa fille Eveline jusqu'en 1943 où est née sa fille Edith Hornblower en 1941.

Belliham était cultivateur. Il était aussi trappeur, chasseur, bûcheron, marguiller et commissaire d'école très attaché à sa famille et à sa paroisse. Il était aussi réputé pour sa souplesse en tant que gigueur. Il pouvait danser plus d'une heure sans arrêt en faisant plusieurs pas différents. Il dansait entre autres une danse appelée «la danse des ailes de pigeon» qui consistait à battre des pieds en produisant un frottement avec ses souliers sur le sol qui rappelait le son d'un battement d'ailes.

Belliham et Albertina ont eu 16 enfants dont 6 morts en bas-âge :

Joseph-Ernest 1895-1960, Régina (1) 1896-1898, Alvine 1897-1987, Frédéline 1899-1900, Nazaire 1900-1900, Régina (2) 1902-2005, Délia 1903-1988, Eveline 1904-1982, Elzéar 1905-1908, Adrienne 1907-2007, Joseph Élie 1908-1909, Bernadette 1909-2009, Jean 1911-1982, Hélène 1912-2005, Alphonse 1914-1914 et Antoinette 1915-2007. Les 8 premiers sont nés à St-Samuel et les 8 derniers à Stornoway.

Voici les infos des six enfants décédés en bas-âge :

Régina (1) 1896-1898, née le 18 novembre 1896, baptisée le 19 à St-Samuel. Ses parrain et marraine étaient ses grands-parents maternels Nazaire Rousseau et Marie Breton. Elle est décédée à 18 mois le 8 juin 1898 et a été inhumée le 9 à St-Samuel.

Marie-Frédéline 1899-1900, née le 10 juin 1899 à St-Samuel et baptisée le 11. Ses parrain et marraine étaient sa tante Démérisse Rousseau et son époux Alphonse Laliberté. Elle est décédée à 18 mois le 18 décembre 1900 et inhumée le 20 décembre à St-Samuel. Voir photo des parrain et marraine page 17.

Nazaire 1900-1900, né et baptisé le 9 septembre 1900 à St-Samuel. Ses parrain et marraine étaient son oncle Josaphat Rousseau et son épouse Odélie Leclerc. Il est décédé à 3 mois le 18 décembre 1900 et inhumé le 20 à St-Samuel, le même jour que sa soeur Marie-Frédéline.

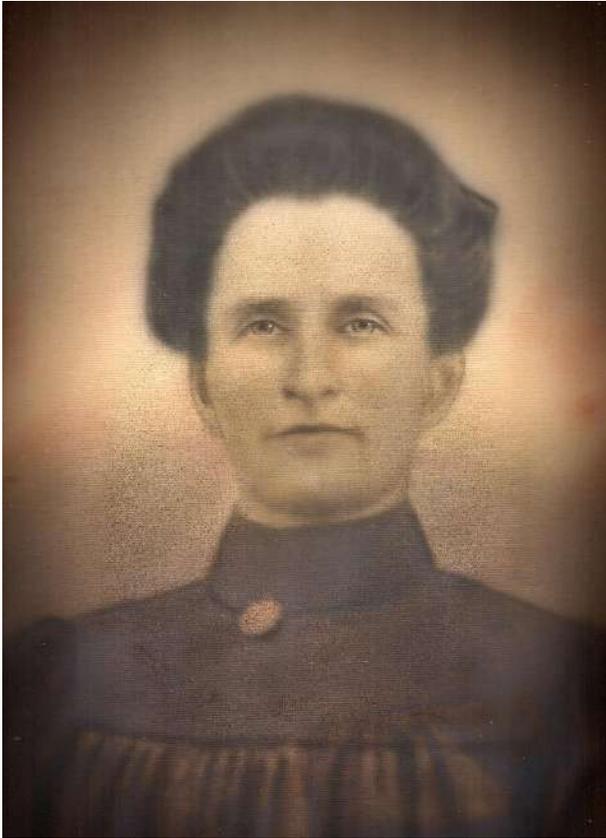
Elzéar 1905-1908, né le 10 novembre 1905 à Stornoway et baptisé à Stratford le même jour. Ses parrain et marraine étaient Laurent Cameron et Angéline Cameron. Il est décédé le 4 octobre 1908 à Stornoway et a été inhumé le même jour à 2 ans et 11 mois.

Élie 1908-1909, né le 12 août 1908 à Stornoway, baptisé le 16 à Stratford. Les parrain et marraine étaient Cyrille Bourque, marchand, et son épouse Clémentine Leblanc de Stornoway. Il est décédé à 5 mois le 11 janvier 1909 et a été inhumé le 13 dans le cimetière St-Alphonse de Stornoway.

Alphonse 1914-1914, né le 17 juin 1914 à Stornoway et baptisé le 18 au même endroit. Ses parrain et marraine étaient Oram Breton et son épouse Adéline Drouin de Stornoway. Il est décédé à l'âge de 2 mois le 21 août 1914 et a été inhumé le 23 à Stornoway.

Après 22 ans de mariage, Albertina est décédée à 39 ans le 17 septembre 1916 à Stornoway. Elle a été inhumée le 20 dans le cimetière St-Alphonse de Stornoway. Ce sont ses frères Jacques et Josaphat Rousseau, Coelfrid Breault, époux de Marie Audet et Adalbert Lessard, époux de Fidélise Audet, qui ont agi comme témoins aux funérailles. On raconte que la veille de son décès, Albertina avait mangé des morceaux de pommes avec ses enfants Hélène et Jean. Le lendemain, Albertina est retournée cueillir des pommes. Elle est montée sur un petit banc pour les atteindre. Elle était enceinte et elle est tombée, soit par accident ou suite à un malaise. Ce sont ses enfants qui l'ont trouvée morte par terre. Belliham et son fils Joseph-Ernest étaient partis travailler aux récoltes dans l'ouest canadien. Ils ont appris la triste nouvelle seulement quand ils sont revenus. Albertina était déjà enterrée. Leur fille Bernadette, qui n'avait jamais vu pleurer son père, se souvient l'avoir vu fondre en larmes debout à côté du poêle. Belliham avait alors 48 ans.

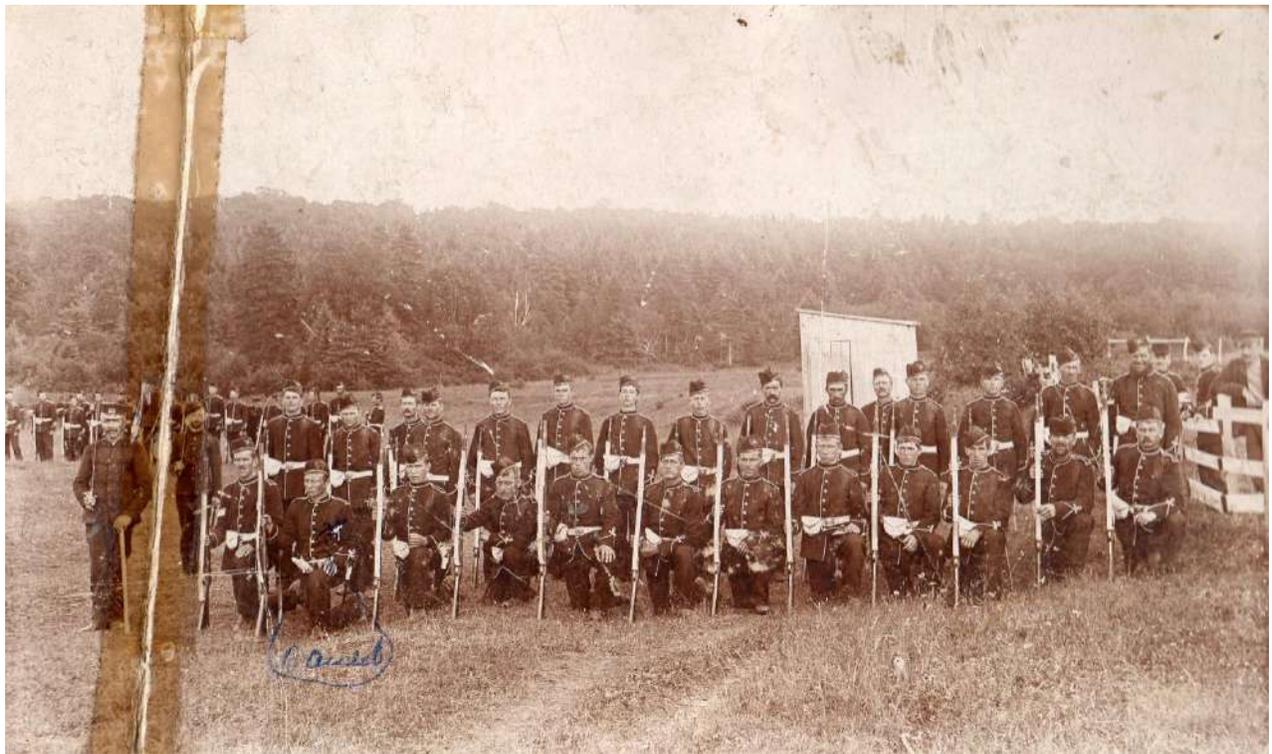
Belliham ne s'est jamais remarié. Peut-être parce qu'il n'avait pas lui-même apprécié que son père François-Misaël se soit remarié à 2 reprises. Sur le recensement de 1931 à Stornoway, il vivait seul. Presque 20 ans après le décès d'Albertina, Belliham est décédé à l'Hôpital St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke d'un cancer de l'estomac à l'âge de 67 ans et 8 mois le 26 mars 1936. Il a été inhumé le 28 mars au cimetière St-Alphonse de Stornoway.



Albertina



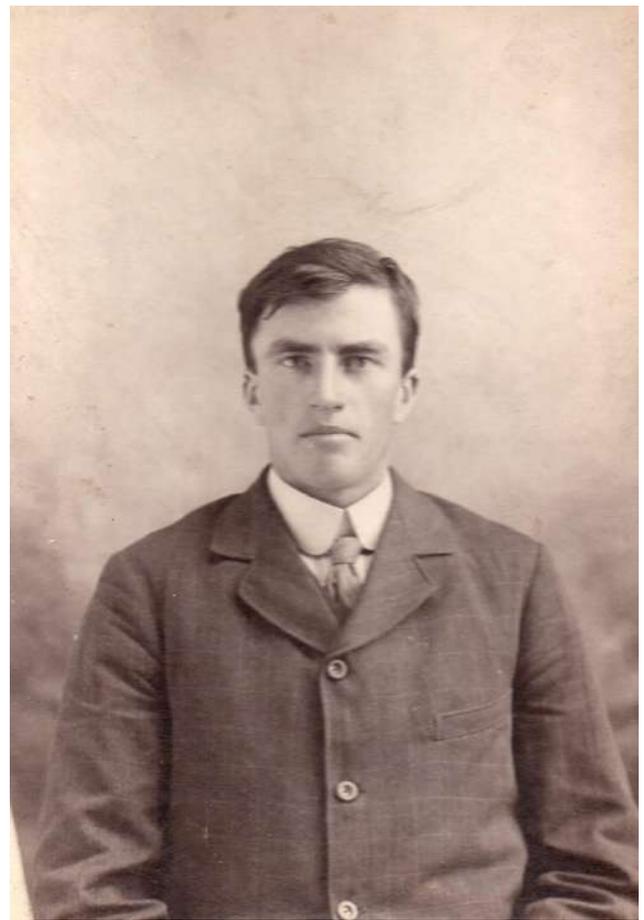
Belliham et Albertina



Belliham, 2<sup>ième</sup> à genoux en partant de la gauche



Nazaire Rousseau, père d'Albertina



Jacques Rousseau, frère d'Albertina



De g à d, Alphonse Laliberté, Démérise et Alphonse Rousseau, sœurs d'Albertina, Adolphe Laliberté et leurs enfants. Ont vécu dans le Maine et au Massachusetts.



Noé Audet, frère de Belliham, son épouse Lucie Royer et leurs enfants



Frères et sœurs de Belliham : de g à d, Misaël Jr, Marie-Joséphine (Marie) et Joseph Audet qui fut religieux au monastère des Frères Notre-Dame-des-Champs.



Photo de gauche : Joseph Roy et son épouse Alvine Audet, sœur de Belliham. Ne pas confondre avec Alvine, fille de Belliham. Photo de droite, de g à d, Fidélise Audet, demi-sœur de Belliham, sa mère Philomène Guérard, Joseph Audet, frère de Belliham et Belliham lui-même.

La suite de ce document est maintenant consacrée à chacun des 10 enfants de Belliham et Albertina qui ont vécu au-delà de leur enfance.



**Joseph-Ernest (BB) Audet 1895-1960**

Quand Joseph-Ernest est né le premier août 1895 à St-Samuel, ses parents Belliham et Albertina avaient 27 et 18 ans. Ses parrain et marraine étaient son grand-père paternel François-Misaël Audet et sa 3<sup>ième</sup> épouse Philomène Guérard. Joseph-Ernest avait 21 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916. Et bien qu'il soit l'aîné de la famille, ses proches l'ont surnommé BB.

Joseph-Ernest s'est marié le 7 février 1921 à Stornoway avec Fabiola Turcotte 1898-1931, née le 7 juillet 1898, fille de Louis Turcotte 1875-1957, charpentier-menuisier, et Fabiola Lapointe 1882-1953 de Lambton. Ils avaient respectivement 26 et 23 ans.

Fabiola est l'aînée d'une famille de 13 enfants dont les 6 premiers sont nés à Lambton et les 7 suivants à Stornoway : Fabiola 1898-1931, Joseph 1899-, Antoine 1901-1902, Méléda 1903-1993, Aurore 1907-1951, Alexina 1908-1992, Hélène 1911-1986, Alphonse 1913-1956, Léon 1915-1999, Paul-Auguste 1917-2003, Moïse 1918-1999, Jean-Marie 1920-2004 et Léandre 1921-2010. Sur le recensement de 1931, les parents vivaient à Disraëli avec 9 de leurs enfants.

Avant son mariage avec Joseph-Ernest, Fabiola était *maîtresse d'école* à Stornoway. Dans les années 1909 à 1930, des écoles sont effectivement apparues aux 4 coins de la paroisse. On commençait très modestement en louant une pièce dans la maison d'un particulier pour y faire la classe et donner le gîte à la maîtresse. Et quand le besoin se faisait sentir et que l'argent le permettait, on construisait une petite école sur un terrain. Ainsi à cette époque, il y eut jusqu'à 9 petites écoles sur le territoire de Stornoway, dont les 2 premières furent dans la petite chapelle du village construite en 1904.

Joseph-Ernest et Fabiola ont eu 2 filles et 1 garçon :

Thérèse, née le 11 mars 1923 à Stornoway, mariée à 38 ans le 9 août 1961 à Cookshire avec Louis Courtemanche 1917-1964, 43 ans, de Sept-Îles, anciennement de Stornoway. Louis est décédé en avril 1964. Son nom est gravé sur la pierre tombale de Joseph-Ernest au cimetière St-Alphonse de Stornoway. On apprit beaucoup plus tard que Thérèse avait eu précédemment une fille née hors mariage, ce qui était très mal vu à l'époque. Elle avait dû cacher sa grossesse et laisser sa fille en adoption. Mais cette dernière a fait des recherches une fois adulte et a réussi à retrouver Thérèse, sa mère biologique. Elle se nomme Louise Clermont, épouse de Marc Lefebvre. Atteinte de la maladie d'Alzheimer, Thérèse est décédée à 81 ans le 14 janvier 2005 à Montréal.

Jeanne, née le 30 mai 1925 à Disraeli, célibataire, a eu elle aussi une fille née hors mariage qu'elle a dû laisser en adoption. Jeanne aurait été violée. Plus tard, elle a appris que sa fille nommée Christiane vivait à Vancouver et qu'elle avait aussi une petite-fille qui vivait à Montréal. Jeanne est décédée à Montréal un an ou deux après sa soeur Thérèse.

Et un garçon mort-né à Coleraine le 5 mai 1930, inhumé le 7 mai dans le cimetière St-Joseph de Coleraine.

Dans le recensement de 1931 du village de Vimy-Ridge, Joseph-Ernest 36 ans était *bagger* à Asbestos Mines, Fabiola avait 33 ans, Thérèse 8 ans allait à l'école et Jeanne avait 6 ans. Le village de Vimy-Ridge avait été construit entre Thetford Mines et St-Joseph de Coleraine en 1917 en vue de l'exploitation des gisements d'amiante des environs.

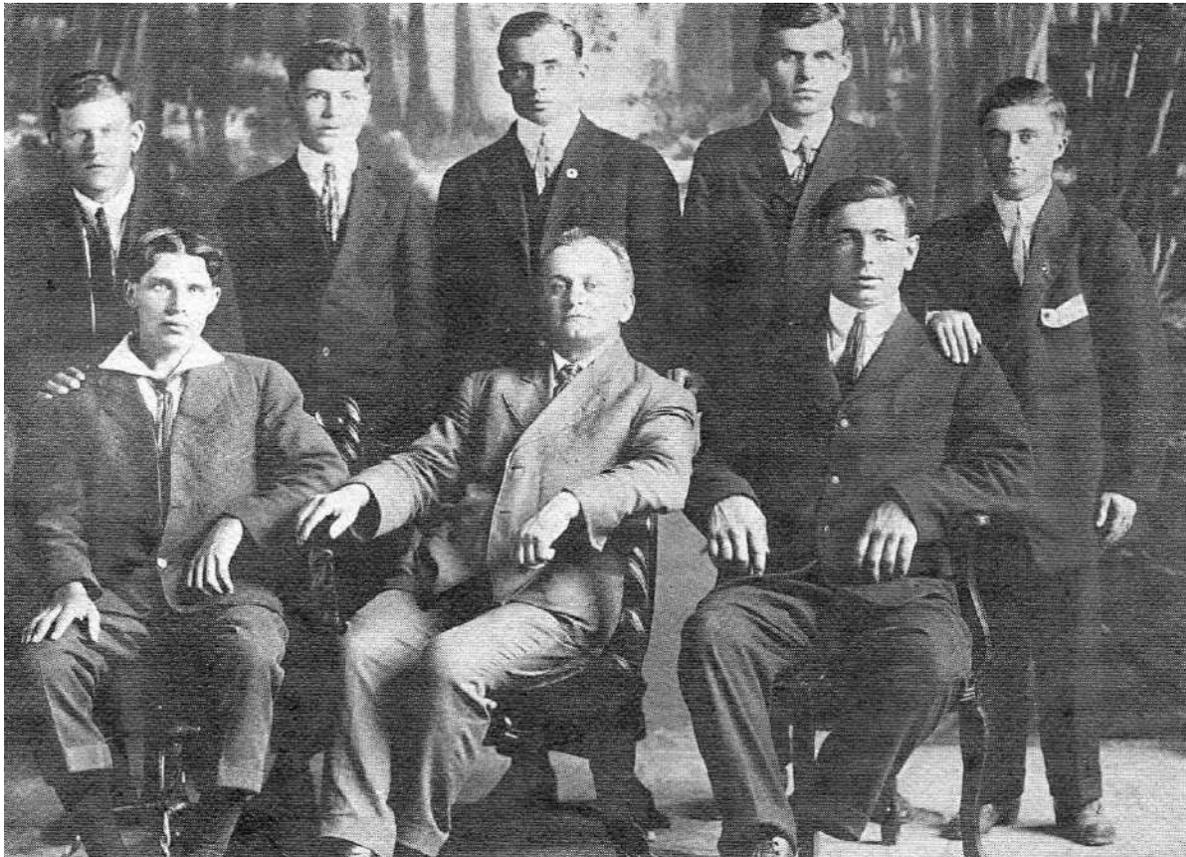
Après 10 ans de mariage, Fabiola est décédée à 33 ans vers le 10 décembre 1931 à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Elle a été inhumée le 12 décembre 1931 au cimetière Ste-Luce de Disraeli. Plus tard, son nom a aussi été gravé sur la pierre tombale de Joseph-Ernest au cimetière St-Alphonse de Stornoway. Joseph-Ernest avait alors 36 ans.

Suite au décès de Fabiola, Bernadette, sœur de Joseph-Ernest, s'est rendue à Vimy-Ridge pour s'occuper de ses nièces pendant une période de temps. Plus tard, Thérèse et Jeanne sont parties vivre à Montréal. Une entraide s'était installée avec leurs cousins Bernadin et Julien Hornblower qui vivaient à proximité. Travaillant elle aussi à Montréal, Bernadette continuait de veiller sur ses nièces. Elle a été une deuxième mère pour elles. Même une fois mariée avec George Hornblower en 1943 à Stornoway, c'est toujours chez Bernadette et George que Thérèse et Jeanne revenaient coucher quand elles allaient à

Disraeli visiter leur père qui s'était remarié. Thérèse a vécu quelques années à Sept-Îles pendant son court mariage. Quand elle est devenue veuve en 1964, elle est retournée vivre à Montréal et a cohabité avec sa sœur Jeanne. Elles ont travaillé dans une manufacture de chaussures et ont aussi eu un petit restaurant.

Six ans et demi après le décès de Fabiola, Joseph-Ernest se remariait le 12 juin 1937 à Coleraine avec Ernestine Toupin 1884-1959, née le 13 juillet 1884 à Saints-Anges de Ham-Nord, fille de Louis Toupin 1846-1923 et Céline Bélaire 1851-1920. Ernestine était veuve de Philippe Paquet 1878- 1929, marchand général à Disraeli, avec lequel elle avait eu 16 enfants dont 6 décédés en bas-âge. Joseph-Ernest et Ernestine avaient respectivement 41 et 52 ans au moment de ce mariage.

Vingt-deux ans plus tard, Ernestine est décédée à 75 ans le 13 novembre 1959 à Disraeli et a été inhumée au cimetière Ste-Luce de Disraeli. Quelques mois après, Joseph-Ernest décédait à son tour d'un infarctus à 64 ans le 5 avril 1960 à Disraeli. Il a été inhumé au cimetière St-Alphonse de Stornoway. Sur l'avis de décès, on dit qu'il était mineur à la Mine Normandie de Coleraine et qu'il laissait dans le deuil ses filles Thérèse et Jeanne Audet ainsi que ses belles-filles Évangéline, Germaine, Anita, Gilberte, Cécile et Pauline Paquet.



Joseph-Ernest debout au centre. Coelfrid Breault, maire de Stornoway, assis au centre, entouré de 7 jeunes conscrits qui seront conduits à Sherbrooke. Coelfrid est aussi l'époux de Marie Audet (Marie-Joséphine) Audet, tante de Joseph-Ernest.



Camp de bûcherons. Joseph-Ernest assis dans la deuxième rangée, troisième en partant de la gauche. Son père Belliham, debout dans la troisième rangée, dernier à l'extrême droite.



Fabiola Turcotte et Joseph-Ernest



Leurs filles, Thérèse à gauche et Jeanne à droite



Ernestine Toupin, 2<sup>ième</sup> épouse de Joseph-Ernest



Bernadette Audet, George Hornblower et leur nièce Thérèse Audet



Bernadette, sa nièce Jeanne Audet, George H. et leur nièce Édith H., fille d'Éveline



Devant assises par terre : Thérèse et Jeanne Audet, filles de Joseph-Ernest  
Derrière de g à d : fille de Régina et les sœurs Adrienne, Régina, Bernadette, Antoinette  
et Hélène Audet.



### **Alvine Audet 1897-1987**

Quand Alvine est née le 27 décembre 1897 à St-Samuel, ses parents Belliham et Albertina avaient 29 et 20 ans. Elle a été baptisée le 28 à St-Samuel. Ses marraine et parrain étaient sa tante Alphonsine Rousseau et son époux Adolphe Laliberté. Elle avait 18 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916. Suite à cela, c'est Alvine qui a assumé le rôle de mère jusqu'à son mariage en 1919. Voir photo des parrain et marraine p.17.

Alvine s'est mariée le 17 novembre 1919 à Stornoway avec Paul (Louis-Napoléon) Lapointe 1897-1978, né le 5 avril 1897 à Lambton, fils de Napoléon Lapointe 1874-1936 et de Marie Turcotte 1874-1958 de Lambton. Ils avaient respectivement 21 et 22 ans. À noter ici que les parents de Paul sont le frère et la sœur de Fabiola Lapointe 1879-1953 et de Louis Turcotte 1875-1957, qui eux sont les parents de Fabiola Turcotte, épouse de Joseph-Ernest Audet.

Paul est l'aîné d'une famille de 7 enfants : Paul 1897-1978, Anne-Marie 1900-1983, Antonio 1902-, Lucien 1907-1970, Clara (Claire) 1909-1982, Dominique (fils) 1911-1979

et Mélanie 1914-1961. Paul a été recruté à 21 ans par l'armée canadienne lors de la fin de la Première Guerre Mondiale 1914-1918.

Alvine et Paul ont vécu à Lambton, puis à Lingwick. Paul était cultivateur. Ils ont eu 11 enfants tous nés à Lambton :

Lorraine née le 18 octobre 1920 et décédée à 3 ans et 7 semaines le 10 décembre 1923. Les parrain et marraine étaient ses grands-parents paternels Napoléon Lapointe et Marie Turcotte.

Vital 1921-2001 et sa conjointe Luce (Lucias) Vallée 1925-2011 ont vécu à Springfield, Massachusetts et sont les parents de Pierre, Pierrette, Roger, Louise, Denise, Luce et Josée.

Jean-Louis né le 20 juin 1923 et décédé à 3 ans et 7 mois le 24 janvier 1927. Les parrain et marraine étaient son oncle Lucien Lapointe du côté paternel et sa tante Adrienne Audet du côté maternel.

Fernand 1924-2012 et sa conjointe Jeannette Després 1930-1990 ont vécu à Lingwick et sont les parents de Nicole, Colette, André, Suzanne, Clermont, Benoit, Roland et Gilles.

Thérèse 1925-2024 et son conjoint Louis Paradis ont vécu à Weedon et sont les parents de Marcel, Richard, Hélène, Claude et Jean-François. Une fois séparée, Thérèse a poursuivi sa vie à Weedon.

Rachel 1927-1978 et son conjoint Raoul Morin 1927-1978 ont vécu à Cowansville et sont les parents de Jocelyn, Guy, Lise, Mario, Linda et Gaétan.

Bertrand né le 2 octobre 1928 et décédé à 2 mois et 27 jours le 29 décembre 1928. Ses marraine et parrain étaient sa tante Eveline Audet et son époux Louis Hornblower.

Raymond 1930-1998 et sa conjointe Pauline Corriveau 1931-2020 ont vécu à Springfield, Massachusetts et sont les parents de Chantal, Sylvaine et Yves.

Clémence 1934-2024 et son conjoint Guy Rodrigue 1931-1999 ont vécu à Lennoxville et sont les parents de Michel, Francyne, Louis, Lucie et Luc. Une fois séparée, Clémence a poursuivi sa vie à Lennoxville. Son deuxième conjoint Normand Jacques est le père de son fils David.

Normand 1937-2014 et sa conjointe Carol Root sont les parents de Eric. Séparé, Normand a vécu à Grand Rapids, Michigan.

Céline 1939- et Jean-Claude Sirois ont vécu à Cowansville et sont les parents de Claire et Gisèle. Une fois séparée, Céline a vécu et vit toujours en 2024 à Bromptonville.

Dans les dernières années de leur vie, Alvine et Paul ont vécu à Cowansville dans une résidence privée pour aînés. Après 58 ans de mariage, Paul est décédé accidentellement à

81 ans le 25 juin 1978. Il y avait des travaux sur le toit de la résidence. Paul est monté sur le toit pour donner un coup de main. Il est malheureusement tombé du toit. Il a été transporté au CHUS de Fleurimont où il est décédé. Il a été inhumé au cimetière Ste-Marguerite de Lingwick. Alvine avait alors 80 ans. Désirant se rapprocher de sa fille Thérèse, Alvine a ensuite vécu dans une résidence privée pour aînés à Weedon.

Neuf ans et 5 mois plus tard, Alvine décédait à son tour à 89 ans et 11 mois le 24 novembre 1987 au Centre Hospitalier de St-Vincent de Paul de Sherbrooke. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Janvier de Weedon. Son corps a été inhumé le 27 janvier avec celui de Paul au cimetière de Ste Marguerite de Lingwick.



Alvine 1919



Mariage Paul et Alvine en 1919



Der : Alvine, Paul, Rachel, Raymond  
Dev : Normand, Céline, Clémence 1942



Der : Paul, Clémence, Alvine  
Dev : Normand et Céline



Rachel, Normand, Clémence et Céline 1956



Vital et Luce son épouse



Fernand



Raymond



Fernand et Jeannette son épouse



Clémence



Alvine et Paul



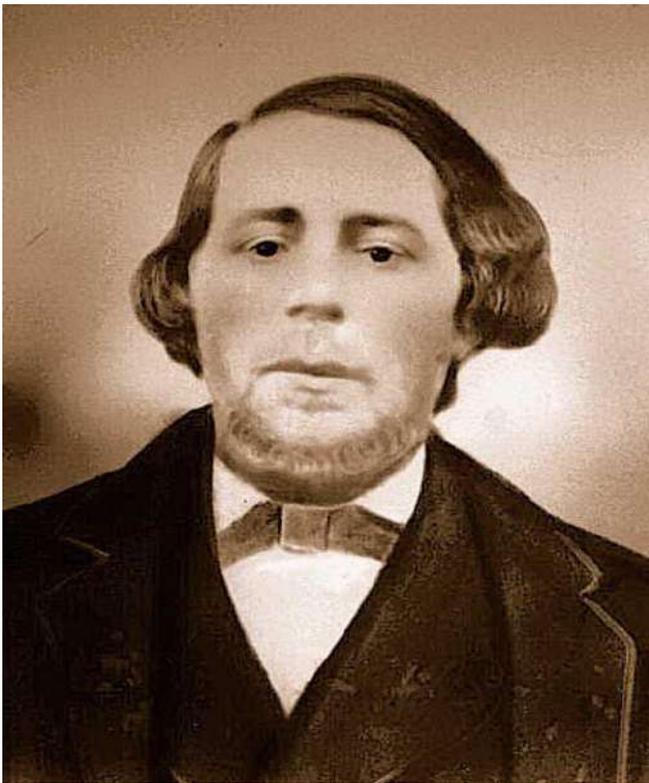
Fernand, Céline, Thérèse et Clémence



Bébé Paul Lapointe et ses parents  
Napoléon Lapointe et Marie Turcotte



Napoléon Lapointe, père de Paul



Jean-Baptiste Lapointe 1843-1929  
grand-père de Paul



J-Baptiste, Napoléon, Paul et Lorraine  
4 générations Lapointe

;



### **Régina Audet 1902-2005**

Quand Régina est née le 30 janvier 1902 à St-Samuel, ses parents Belliham et Albertina avaient 33 et 24 ans. Elle porte les noms Marie Rose Régina Audet sur son acte de baptême. Ses parrain et marraine étaient Amédée Richard et son épouse Marie Parent de St-Samuel. Elle avait 14 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916.

Comme bien des Canadiens Français de l'époque, Régina est allée travailler aux USA dans une manufacture de textile. Elle est passée à 17 ans à la frontière canado-américaine de Jackman dans le Maine pour se rendre à Augusta dans le Maine. Un recensement de 1920 à Augusta montre qu'elle a été pensionnaire chez la famille Bolduc. On y voit aussi que la famille de son futur époux, John Poulin, vivait non loin de là. À noter que la mère de John était aussi une Bolduc. Voir photo avec les Bolduc p. 37.

Un an plus tard, Régina se mariait le 19 juillet 1920 à Augusta avec John A. Poulin 1899-1931, né le 2 juillet 1899 à Augusta, fils d'Alphonse Poulin 1875-1930, maçon, et Marie Bolduc 1870-1962-, originaires du Québec. Régina et John avaient respectivement 18 et

21 ans. Lors de leur mariage, John était maçon et Régina *shoe maker*. John avait également fait partie de *l'Infantry, company D, 103rd regiment* en 1917.

John est le troisième d'une famille de 8 enfants tous nés dans le Maine : Dora 1895-1959, Mary 1898-, John 1899-1931, Lilliane 1901-1960, Willie 1904-1970, Alphonse Jr 1906-, Eva 1907-1954 et Florence 1910-1993.

Régina et John ont habité Augusta sur la rue Royal Park où ils ont eu 5 enfants :

Alberta née le 16 avril 1921, décédée à 13 ans en 1934, inhumée au St. Augustine Cemetery à Augusta.

Yvette 1922-2015 et son conjoint Laurent A. Gilbert 1918-1984 ont vécu à Augusta et sont les parents de David, Raynald, Donald, Rick, Nancy, Julie et Theresa. Après la mort de son mari, Yvette a trouvé un ami spécial en la personne de son voisin, Larry Lambert, avec qui elle a beaucoup voyagé. Yvette et Laurent ont été inhumés au Maine Veterans Memorial Cemetery sur Blue Star Avenue à Augusta.

Lorette 1923-2014 et son conjoint Arthur Lucien Gagné 1921-1979 ont vécu à Augusta et n'ont pas eu d'enfants. Tous deux ont été inhumés au Maine Veterans Memorial Cemetery sur Blue Star Avenue à Augusta.

Muriel 1926-2001 et son conjoint Gérard Poulin 1924-2009 ont vécu à Augusta et sont les parents de Linda, Peter et Kenneth. Tous deux sont inhumés au Maine Veterans Memorial sur Mount Vernon Road à Augusta.

Raynald 1931-2005 et sa conjointe Joyce Jones 1931-2016 ont vécu à Randolph au Massachusetts et sont les parents de Michael, Doreen, John, Rosemarie et Patrick. Raynald et Joyce ont été inhumés au Maine Veterans Memorial Cemetery sur Mount Vernon Road à Augusta. Raynald était un vétéran de l'armée de la guerre de Corée. Il travaillait depuis 37 ans au Centre des Anciens Combattants de Togus.

Lors du recensement de 1930 à Augusta, Adrienne vivait avec la famille de sa soeur Régina. John, 30 ans, était *carpenter*, Régina avait 29 ans, Alberta 9, Yvette 7, Lorette 6, Muriel 3 et Adrienne 23 ans travaillait à la *shoe factory*.

Souffrant d'une occlusion intestinale, John est décédé à 32 ans des complications suite à un mauvais dosage d'anesthésique le 21 août 1931 à Augusta. Il a été inhumé au St. Augustine Cemetery. Régina avait alors 29 ans et était enceinte de leur 5<sup>ième</sup> enfant.

Suite au décès de John, Régina a dû vendre la maison. Elle a continué d'y habiter par la suite en payant un loyer. Puis son fils est né en novembre 1931. Régina a dû faire preuve d'une grande débrouillardise pour pourvoir aux besoins de sa famille. Elle a fait un immense jardin derrière la maison qui lui a permis de faire beaucoup de conserve pour nourrir la famille. Habile couturière, qui savait aussi broder et fabriquer des dentelles, elle faisait beaucoup de réparations et confectionnait des manteaux et des robes pour les gens

du quartier sur sa machine à coudre à pédales. La *City Hall* lui apportait également des paniers de nourriture qui étaient principalement composés de soupe aux pois.

En 1934, les 5 enfants tous atteints de la fièvre typhoïde ont dû être hospitalisés. Et ça ne s'est pas bien passé pour Alberta qui en est morte à l'âge de 13 ans. Régina a continué malgré tout à faire tout ce qu'il fallait pour subvenir aux besoins de sa famille. Ses enfants aidaient en faisant du *baby-sitting*. Et sa sœur Adrienne, qui travaillait toujours à la manufacture de chaussures, était aussi là pour l'épauler auprès des enfants.

Puis Régina a trouvé du travail au Centre Médical et Régional de l'Administration des anciens combattants Togus. Elle y a travaillé pendant plus de 20 ans en tant que superviseuse alimentaire. Togus, anciennement connu sous le nom de Togus VA Medical Center, était un établissement géré par le ministère américain des Anciens Combattants à Chelsea, dans le Maine. Suite à cela, Régina a pu s'acheter une auto et a appris à conduire.

Ses enfants devenus adultes, Régina a poursuivi sa vie à la maison avec sa sœur Adrienne jusqu'à la fin des années 90. Début des années 2000, elles ont passé plusieurs années à l'établissement de soins infirmiers Grey Birch et après à Glenridge où elles partageaient la même chambre. Régina et Adrienne aimaient être ensemble. Elles prenaient soin l'une de l'autre. Leur moment favori était de s'asseoir ensemble pour prendre le thé.

Régina était membre de la *Ladies of St. Anne Society* et de *Cushnoc Senior Citizens*. Elle aimait lire toutes sortes de livres, notamment les revues du National Geographic. Elle avait complété une 5<sup>ème</sup> année à l'école quand elle était enfant à Stornoway. Plus tard, elle avait obtenu son diplôme d'équivalence générale à Augusta.

Régina, surnommée Mimi par ses proches, est décédée à 103 ans le matin du 22 novembre 2005 au Maine General Rehabilitation and Nursing Care, Glenridge à Augusta, soit 4 années après le décès de sa fille Muriel et 6 mois après celui de son fils Raynald.

Les funérailles ont été célébrées le 26 novembre à l'église catholique St. Augustine, sur Northern Avenue à Augusta. Elle a été inhumée auprès de John et de leur fille Alberta dans le lot familial du St. Augustine Cemetery, Townsend Road à Augusta.



Der : Régina et Félixine Bolduc  
Dev : 2 dénommées Bolduc



Mariage de Régina et John Poulin



Régina et John



Régina et Raynald



Muriel, Régina, Raynald, Lorette et Yvette



Bernadette et sa soeur Régina 1964



Régina 5 générations



### **Délia Audet 1903-1988**

Quand Délia est née le 27 avril 1903 à St-Samuel, ses parents Belliham et Albertina avaient 34 et 25 ans. Elle a été baptisée le même jour. Ses marraine et parrain étaient sa tante Alvine Audet et son époux Joseph Roy. Voir photo page 19. Elle avait 13 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916.

Dans le recensement de 1921 à Stornoway, elle avait 18 ans et vivait chez son père Belliham avec ses sœurs Eveline 16 ans, Adrienne 14 ans, Bernadette 11 ans et son frère Jean 9 ans. Hélène et Antoinette n'y sont pas, car elles ont été adoptées en 1919. Dans un autre recensement en 1931, Délia, 28 ans, était domestique à Birchton, près de Cookshire dans le Canton d'Eaton chez la famille d'Alfred Pageau. En 1935, elle était aussi domestique cette fois sur la rue Victoria dans Mont-Royal pour la famille J. Omer Frigon, *druggist*.

Délia s'est mariée le 10 juin 1939 à l'église St-Eusèbe-de-Verceil à Montréal avec Wilfrid Bouchard 1900-, fils de Joseph Bouchard ±1853- et Angélique Rondeau±1858-. Wilfrid était veuf de Aldéa Piché 1898-, fille d'Albert Piché et Rosanna Beaulieu, avec laquelle il s'était marié en 1928 et a eu 4 enfants : Lucie, Florence 1931-, Richard 1932- et Roméo 1934-. Délia et Wilfrid avaient respectivement 36 et 38 ans.

Wilfrid est né le 20 octobre 1900 à St-Gabriel de Brandon. Il est le dernier d'une famille de 10 enfants : Rosanna 1879-, Joseph 1882-1967, Alexandrina 1884-, Marie-Anne (Maria) 1888-1926, Eva 1891-, Onésime 1892-, Xavier 1894-1912 mort noyé à 18 ans,

Alice 1896-, Gabriel 1898-, Wilfrid 1900- tous nés à St-Gabriel de Brandon, sauf Rosanna à St-Félix-de-Valois et Alexandrina à St-Barthélémy de Berthier.

Délia et Wilfrid ont vécu à Montréal où ils ont eu 5 enfants :

Joseph-Georges-Bernard né le 6 août 1941. Ses marraine et parrain étaient sa tante Bernadette Audet et son époux George Hornblower. Bernard est décédé à 3 mois le 6 novembre 1941.

Jean-Marc marié à Gisèle Nadon le 17 mars 1962 et à Andrée Gravel en 2<sup>ième</sup> noces,

Hugues marié à Thérèse Fiset,

Nicole mariée à Joseph Mainella le 3 octobre 1970 à Montréal,

et un garçon trisomique dont je ne connais pas le prénom.

Sur différentes listes d'électeurs, en 1949, Délia et Wilfrid, menuisier, habitaient sur la rue Rivard dans le district de Laurier. En 1957, on retrouve Délia sur la rue Rivard où Wilfrid est vernisseur, Florence opératrice et Roméo commis de bureau. En 1958, la famille vit également sur la rue Rivard. Wilfrid est menuisier, Florence opératrice et Roméo employé chez Bell. En 1963, Délia et Wilfrid, menuisier, sont toujours sur la rue Rivard. En 1968, Délia vivait cette fois sur la rue Laurier Est avec Wilfrid, paquetier, Florence et Hugues en maintenance.

Je n'ai pas réussi à trouver la date de décès de Wilfrid. Il est possible que ce soit en 1976. La dernière liste d'électeurs où Wilfrid apparaît est en 1974. Il était rentier et vivait avec Délia sur la rue Chabot dans le district d'Hochelaga.

Délia est décédée le 30 avril 1988 à 85 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 4 mai à l'église St-Pierre-Claver de Montréal. Elle a été inhumée au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

N'ayant pas pu retracer des descendants vivants de Délia, ce sont malheureusement les seules photos et informations que j'ai trouvées à son sujet.



Délia à gauche et Bernadette à droite



De g à d, Régina, Délia, Bernadette, Alvine, Adrienne et Eveline Audet



Assises de g à d : Bernadette, Régina, Adrienne, Alvine, Eveline  
Debout : Hélène, J-Ernest, Jean, Délia et Antoinette en 1951



Dev de g à d : Alvine, Régina, Délia, Eveline  
Der de g à d : Adrienne, Bernadette, Jean, Hélène et Antoinette



### **Eveline Audet 1904-1982**

Quand Eveline est née le 10 août 1904 à St-Samuel, ses parents Belliham et Albertina avaient 36 et 27 ans. Elle a été baptisée le 11 août au même endroit. Ses parrain et marraine étaient Jean Lapierre et son épouse Délima Gosselin. Eveline avait 12 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916.

Eveline s'est mariée à Stornoway le 14 septembre 1921 avec Louis Hornblower 1901-1973, né le 6 juin 1901 à Stornoway, fils de George Sr Hornblower 1873-1957 et Joséphine Fontaine 1874-1931 de Stornoway. Ils avaient respectivement 17 et 20 ans. Sur l'acte de mariage, Louis était cultivateur. Il était le deuxième d'une famille de 10 enfants : Leonie (Lena) 1900-1989, Louis 1901-1973, Alice 1903-1989, Mabel 1905-1983, Henry 1907-1958, George Jr 1908-2001, Wilfrid 1911-1973, Florence née le 16 juin 1913 et décédée le 10 décembre 1913, Irène 1915-2014 et David 1918-1997.

Louis a tout d'abord été fermier sur la ferme paternelle et bûcheron dans les chantiers de coupe de bois dans le Maine aux USA. Par la suite, il a été camionneur et finalement il a travaillé en tant que contre-maître à Chibougamau, à Sept-Îles, à Terre-Neuve et au Labrador sur différents chantiers de construction de nouvelles routes.

Eveline et Louis ont eu 2 fils puis 3 filles. Ils ont vécu dans 4 maisons différentes dans la municipalité de Stornoway : tout d'abord dans la maison tri-générationnelle où Louis avait grandi, maison que son grand-père William Horatio Hornblower avait achetée en 1885 sur la route 161 sud où sont nés Bernadin et Julien en 1922 et 1924, ensuite dans la maison que son père George Sr avait achetée en 1921 au coeur du village où sont nées Edwidge en 1929 et Lucette en 1933, puis dans la maison héritée par Eveline en 1936 de son père Belliham Audet sur la route 108 menant à Lingwick où Edith est née en 1941 et finalement vers 1943 dans une dernière maison au village sur la route 161 menant à Lac-Mégantic.

Bernadin 1922-1979 marié en 1953 à Hortense Boucher 1922-2010 ont vécu à St-Michel, Montréal où ils ont eu 4 enfants : Michel, Robert, Jean et Diane. Bernadin a travaillé pour le Canadian Pacific Railway, comme débardeur (décharger les bateaux) au Port de Montréal. Il a fait de la lutte greco-romaine pendant plusieurs années, a remporté plusieurs victoires au niveau provincial, a participé aux Jeux du Commonwealth dans les années 1950, a été entraîneur aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968.

Julien 1924-2002, marié en 1967 à Rita Drapeau 1926-2013 ont vécu à Anjou, Montréal. Rita était veuve de Marcel Mathieu avec qui elle a eu 4 enfants : Ginette, Richard, Ronald et Yves. Tout comme Bernadin, Julien était débardeur au Port de Montréal pour le Canadian Pacific Railway. Et l'hiver, ils allaient travailler tous les deux au Nouveau Brunswick jusqu'à ce que la voie du fleuve St-Laurent soit praticable.

Edwidge 1929-2016, mariée en 1953 à Raymond Breton 1930-2015, ont vécu à Stornoway où ils ont eu 4 enfants : Gilbert, Bernard, Julie et Caroline. Raymond a travaillé pendant 17 ans au magasin général Frères Legendre Ltée, puis dans sa propre épicerie pendant 13 ans, toujours à Stornoway. Par la suite, il a travaillé quelques années en tant que gérant de services chez le concessionnaire Ford de Lac-Mégantic, puis comme commis-voyageur pour une maison de produits sanitaires de Lac-Mégantic. Parallèlement, il a été secrétaire-trésorier pour la municipalité de Stornoway pendant 27 ans. De son côté, Edwidge a également travaillé pendant 5 ans au magasin Legendre avant son mariage. Par la suite, elle a secondé Raymond à l'épicerie et a été secrétaire-adjointe à la municipalité. En 1975, elle a été commissaire scolaire pour une durée de 3 ans.

Lucette 1933-1988 a fait ses études secondaires à Lac-Mégantic puis l'École Normale à Montréal. Elle a été institutrice à Stornoway, à Lac-Mégantic, puis à Ste-Élisabeth de Warwick et à Québec en tant qu'oblate (1955-1971). En 1965, elle était directrice à Fatima aux Iles-de-la-Madeleine, de même qu'en 1968 à Lavernière, Bonaventure. Elle a fondé et dirigé la première chorale aux Îles-de-la Madeleine qui avait pour nom L'Équipage. Dans les années 1970, elle est venue à Montréal pour obtenir sa maîtrise en gérontologie, ce qui lui a permis d'être assistante-directrice puis directrice au Forum des citoyens âgés de Montréal. Elle a habité Longueuil, Lasalle et le centre-ville de Montréal. Elle a été en relation amoureuse quelques années avec un dénommé Normand qui est décédé peu après d'un cancer. Lucette est décédée également d'un cancer le 26 mai 1988 à Montréal.

Édith née en 1941, a étudié jusqu'en 11<sup>ième</sup> année à Stornoway. Elle a complété sa 12<sup>ième</sup> année à Lac-Mégantic. Elle a ensuite suivi la formation à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke pour

devenir technicienne en radiologie. Elle a travaillé à l'Hôpital St-Joseph de Lachine, au St-Marys's Hospital de Côtes-des-Neiges, au Centre de Radiologie Côtes-des-Neiges et à la Clinique de radiologie de Verdun pendant 49 ans. Elle vit toujours en 2024 à Ahuntsic-Cartierville à Montréal. Elle a beaucoup voyagé et a toujours été très active. Encore aujourd'hui, elle cuisine de bons petits plats, pratique l'aquaforme, le yoga et s'entraîne régulièrement au gymnase de sa résidence.

Quand tous ses enfants eurent quitté la maison et aussi quand Édith était pensionnaire, Eveline n'aimait pas se retrouver seule la nuit les périodes où Louis travaillait à l'extérieur. C'est Micheline Bolduc et Diane Mercier, filles de ses voisins, qui venaient dormir chez Eveline entre 1958 à 1964 environ. Plus tard, c'est sa petite-fille Julie, fille d'Edwidge, qui est venue dormir chez elle quand Louis fut hospitalisé et également après son décès.

Dans la dernière portion de sa vie, Louis a subi plusieurs crises cardiaques. Puis atteint de faiblesse dans les jambes, il a été hospitalisé à l'Hôpital Frère André de Lac-Mégantic pendant 1 ou 2 années. Puis un jour de juin 1973, on l'a transféré à l'Hôpital St-Joseph où on avait fait venir la famille, car ses reins ne fonctionnaient plus. Alors qu'on le veillait, silencieux et les yeux fermés, il a tout à coup demandé si c'était le tonnerre qu'on entendait. Quand on eut confirmé que c'était bien le tonnerre, il a eu une pensée pour Eveline, sachant bien qu'elle avait grand peur du tonnerre. Et le 1<sup>er</sup> juillet, après avoir été veillé toute une nuit par Julien, il s'est réveillé le matin et a demandé à se lever pour aller uriner. On l'a retourné par la suite à l'Hôpital Frère André, car son heure n'était pas encore venue.

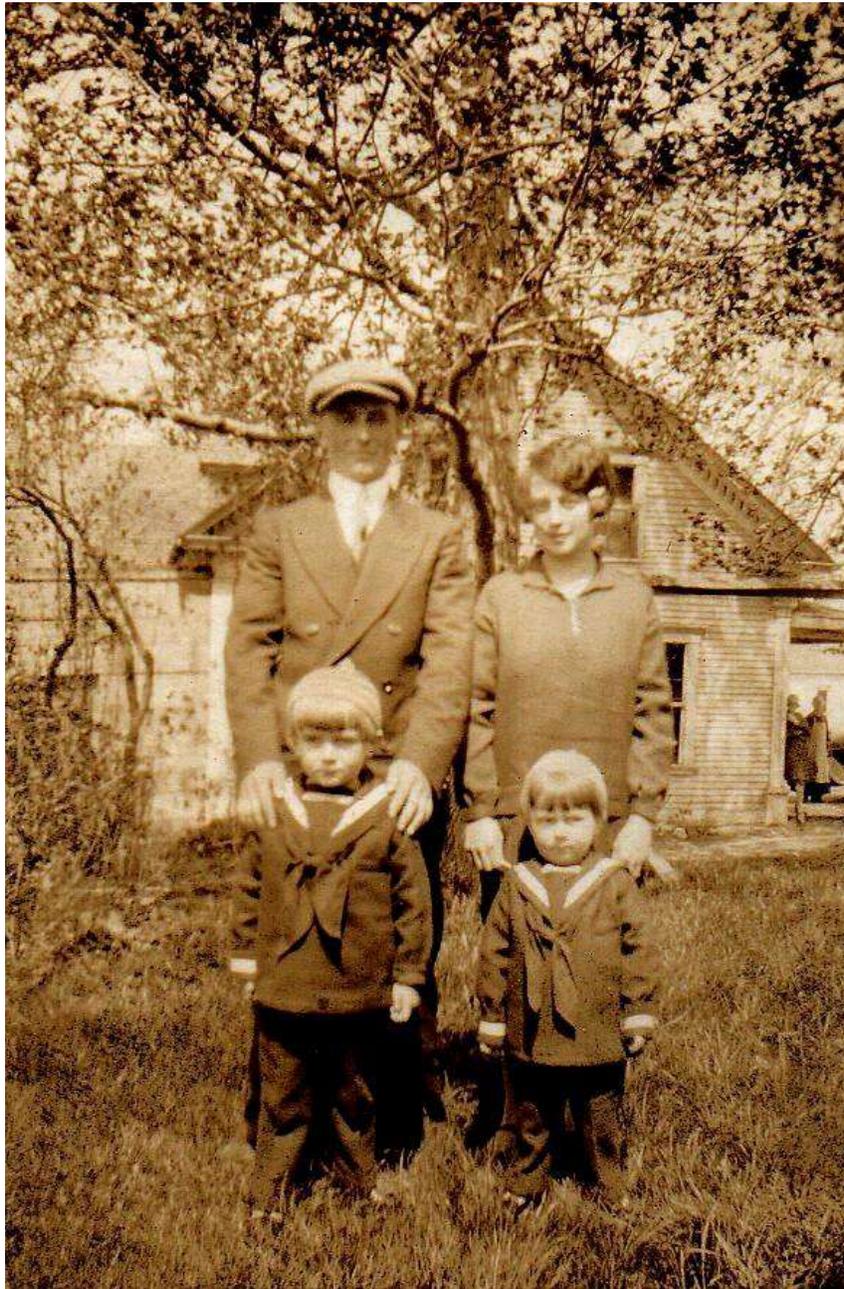
Après 52 ans de mariage, il est finalement décédé 5 mois plus tard le 8 décembre 1973 à l'âge de 72 ans à l'Hôpital Frère André de Lac-Mégantic. Eveline avait alors 69 ans.

Quelques temps après le décès de Louis, Eveline a reçu le diagnostic de la maladie de Parkinson. Cette maladie étant neurodégénérative, un jour est venu où Eveline ne pouvait plus vivre seule dans sa maison. Elle a habité un temps à Montréal chez son fils Bernadin, ensuite chez Edwidge à Stornoway. La maladie suivant son cours, elle a été prise en charge dans une maison pour aînés à Lac-Mégantic pendant quelques temps pour finalement être hospitalisée à l'Hôpital St-Joseph pendant environ 5 années où il lui était impossible de se mouvoir et de communiquer.

Suite à cette longue maladie, Eveline est décédée le 22 novembre 1982 à l'âge de 78 ans à l'Hôpital St-Joseph de Lac-Mégantic. Ses funérailles ont eu lieu à Stornoway. Elle a été inhumée dans le lot familial avec Louis et Bernadin au cimetière St-Alphonse de Stornoway où ont été aussi inhumés par la suite Lucette, Julien et son arrière-petit-fils Antoine.

Je garde de ma grand-mère Eveline de très beaux souvenirs. C'était un privilège d'avoir ses grands-parents qui habitaient le même village. Eveline était une grand-maman disponible qui aimait gâter les siens avec son pain fait maison, ses desserts et ses bons petits plats. Elle avait un tourne-disque et des cahiers de chansons. Elle se berçait en chantant. Elle avait une très belle voix. Elle m'a appris à jouer aux dames chinoises. Elle

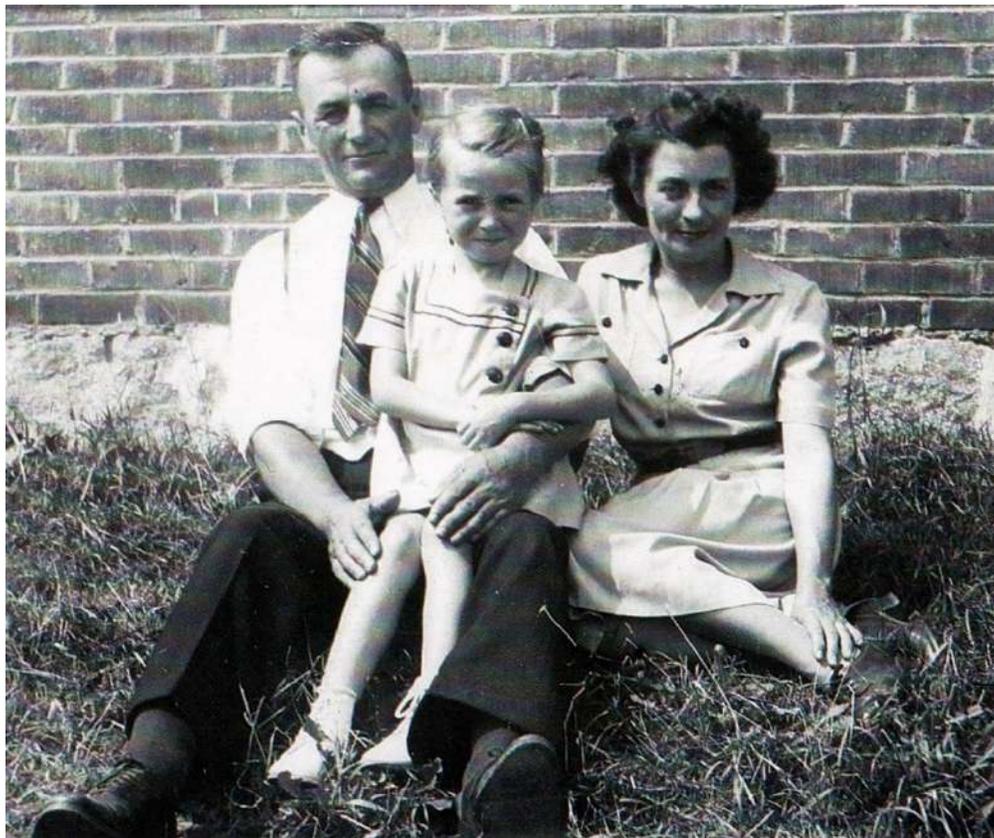
m'amenait avec elle dans son grand jardin traversé par une longue allée de fleurs en plein milieu. Elle m'avait même consacré une parcelle de ce jardin où elle m'avait enseigné par son exemple et sa patience les rudiments du jardinage. J'aimais bien peigner ses cheveux. J'adorais monter avec elle à l'étage. Tout en haut de l'escalier, il fallait soulever une trappe pour y accéder. Cet endroit de rêve était pour la petite fille que j'étais un espace rempli de trésors de toutes sortes, de jouets d'antan, de vieilles malles, de chapeaux et de vêtements pour se déguiser et autres objets anciens dont j'apprenais le fonctionnement.



Louis, Eveline, Bernadin et Julien



Julien, Eveline et Bernadin



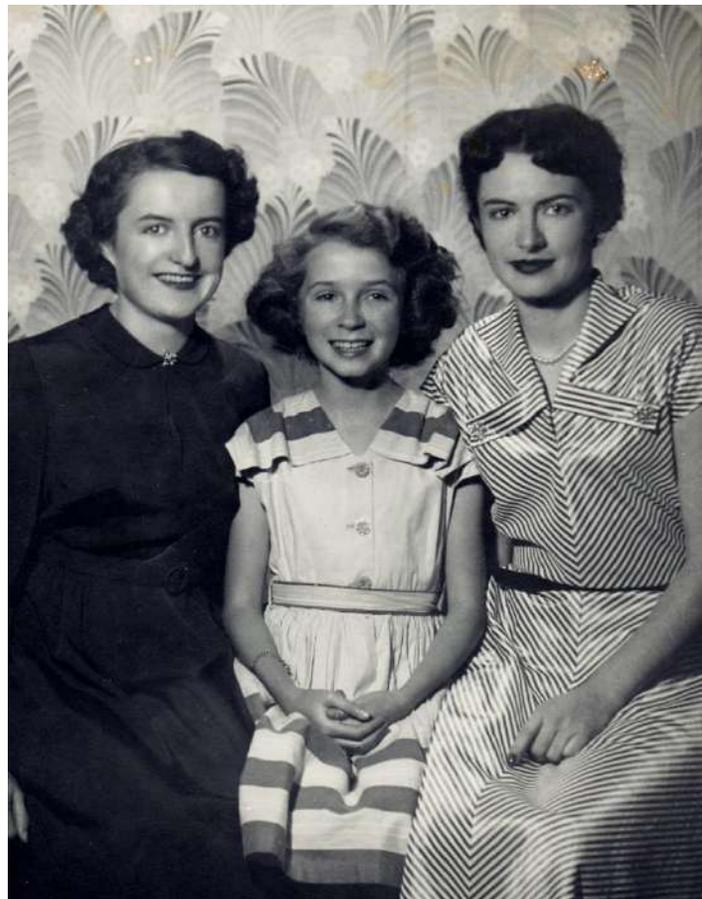
Louis, Edith et Eveline



Julien Edwidge Edith Lucette



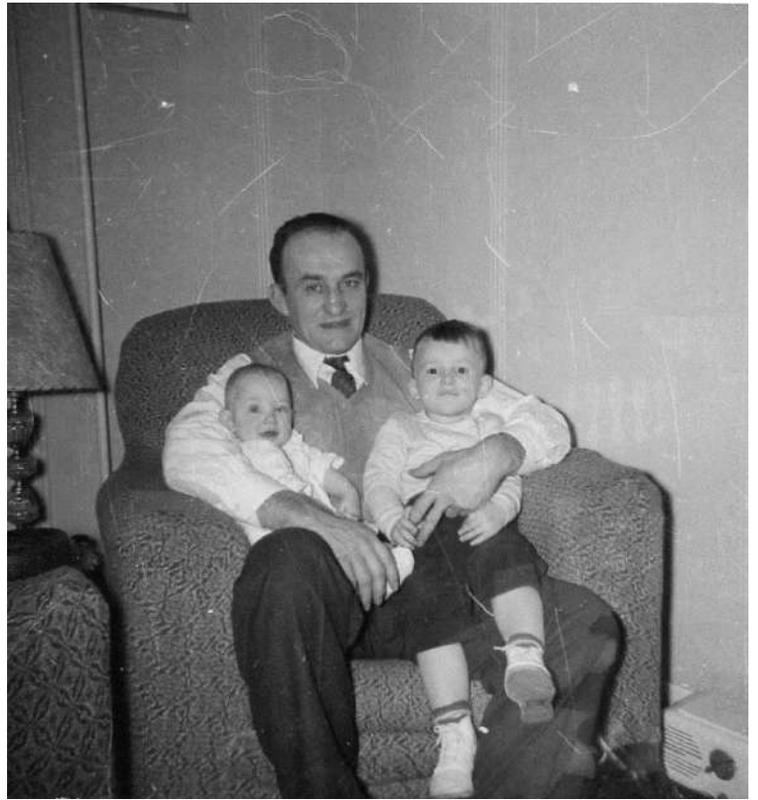
Bernadin et Edith



De g à d, Lucette, Édith et Edwidge



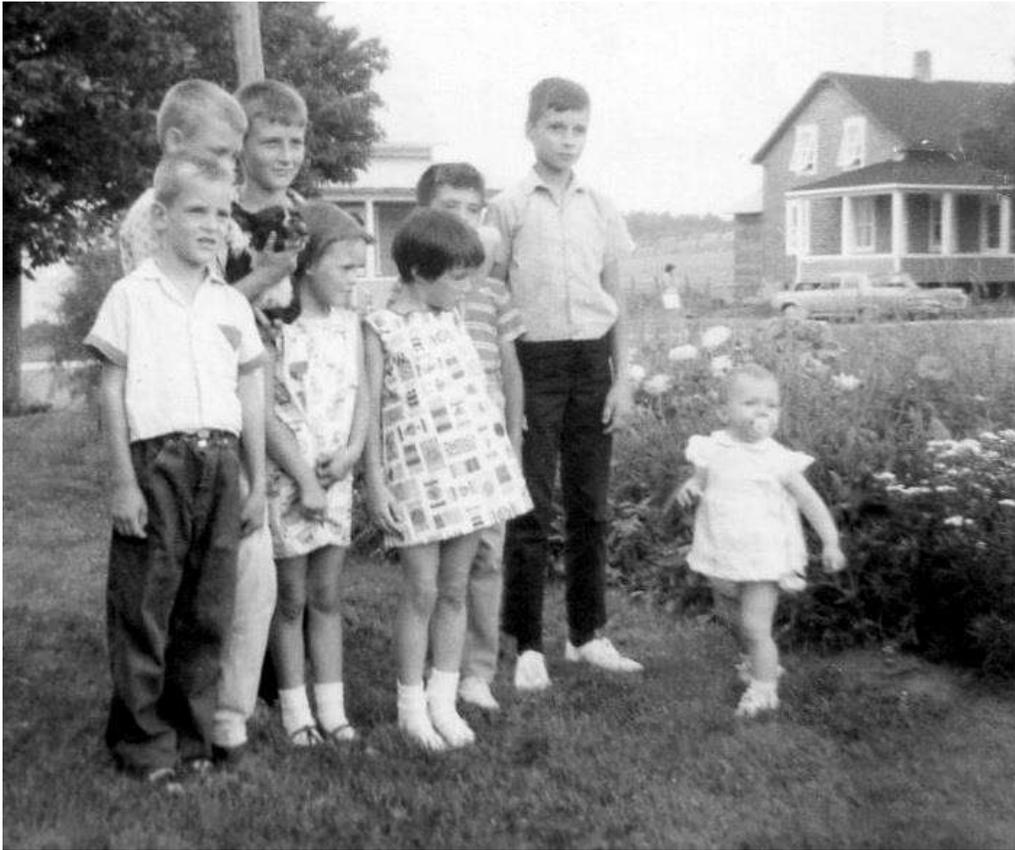
Bernadin et Hortense 1953



Bernadin, Robert et Michel



Bernadin et Hortense avec leurs enfants et ceux de sa sœur Edwidge :  
Bernard, Diane, Jean, Julie, Gilbert. Michel et Robert.



Petits-enfants d'Eveline : Derrière : Robert et Michel H., Bernard et Gilbert B.  
Devant : Jean et Diane H., Julie et Caroline B.



Rita Drapeau et Julien



Lucette, Edwidge et Clémence Lapointe



Mariage d'Edwidge Hornblower et Raymond Breton le 29 août 1953 à Stornoway

1-Thérèse Audet, fille de Joseph-Ernest, 2-Lena H., 3-Irène H., 4-Alice H., 5-J-Ernest Audet, 6- Ernestine Toupin, épouse de J-Ernest, 7-Henry H., 8-Bernadette Audet., 9-son époux George H., 10-Wilfrid H., 11-Hortense Boucher, 12-son époux Bernadin H., 13-Régina Audet, 14-Édith H., 15-Lucette H., 16-Julien H., 17-Rosaria Bernard, mère du marié, 18-Paul Breton, père du marié, 19- Raymond B., 20-Edwidge H., 21- George Sr H., grand-père de la mariée, 22- Eveline Audet, mère de la mariée. Louis, père d'Edwidge, n'a pu être présent, car il travaillait à l'extérieur.



Edwidge, Bernard, Raymond et Gilbert



Bernard, Gilbert, Edwidge, Julie et Caroline, mai 1965



Lucette



Édith



Julie, Eveline et Caroline



Eveline



Famille Hornblower en 1910. Dev : George Jr, Joséphine Fontaine, Henry et Mabel.  
Derrière : Louis tenant le chat, George Sr, Leonie (Lena) et Alice.



Louis Hornblower



Derrière : Lena, Eveline A., Louis, Alice, Mabel, Henry, George Jr, Bernadette A., Wilfrid. Devant : Laurette Grenier, David, Irène en 1957 lors du décès de George Sr H.



### **Adrienne Audet 1907-2007**

Quand Adrienne est née le 5 avril 1907 à Stornoway, ses parents Belliham et Albertina avaient 39 et 30 ans. Elle a été baptisée le même jour à Stratford, car Stornoway n'avait pas encore son église catholique. Ses parrain et marraine étaient Alphonse Gosselin, beurrier, et son épouse Joséphine Vallée de Stornoway. Adrienne portait aussi le nom de Yvonne sur l'acte de baptême. Elle avait 9 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916.

Adrienne est passée à la frontière canado-américaine de Jackman dans le Maine à 16 ans en octobre 1923. Elle a travaillé dans différentes manufactures de chaussures à Augusta, Gardiner et Lewiston toujours dans le Maine. Sur le recensement de 1930 à Augusta, elle vivait avec la famille de sa soeur Régina. Son beau-frère John Poulin, 30 ans, était *carpenter*, Régina avait 29 ans, leurs enfants Alberta 9, Yvette 7, Lorette 6, Muriel 3 et

Adrienne 23 ans était *shoe maker*. Suite au décès de son beau-frère John en août 1931, Adrienne et Régina, qui ont toujours eu une belle complicité, ont poursuivi leurs vies ensemble sous le même toit.

Adrienne était membre de la Société des Dames de Sainte-Anne. Elle était une lectrice assidue et adorait tricoter et jouer aux cartes.

Adrienne est décédée à 100 ans, le 14 avril 2007, au Maine General Medical and Rehabilitation Center à Glenridge Drive, soit une année et 5 mois après sa sœur Régina.

Les funérailles ont été célébrées le 18 avril 2007 à l'église catholique St. Augustine à Augusta. L'inhumation a eu lieu à une date ultérieure au St. Augustine Cemetery, à Augusta.

Bien qu'elles aient habité Augusta pendant de nombreuses années, Adrienne et Régina venaient régulièrement visiter leurs sœurs au Québec. Leurs retrouvailles étaient à chaque fois de beaux grands moments de rires qui se répandaient dans toute la maison.



De g à d : Adrienne, Bernadette et Eveline



Adrienne et Régina 1942



De g à d : Alvine, Adrienne, Régina, Bernadette et Thérèse, fille de Joseph-Ernest 1942



### **Bernadette Audet 1909-2009**

Quand Bernadette est née le 19 novembre 1909 à Stornoway, ses parents Belliham et Albertina avaient alors 41 et 32 ans. Ses marraine et parrain étaient sa tante Marie Audet et son époux Coelfrid Breault. Photos p.18 et p. 22.

Bernadette avait 7 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916. Elle a fréquenté la petite école du village. Elle a également été pensionnaire pendant une année chez les religieuses à Lambton.

Dans la vingtaine, elle a travaillé à Montréal comme femme de chambre dans de grands hôtels comme le Windsor et le Queen. Elle a également travaillé en tant que domestique dans des maisons privées, entre autres pour la famille de M. Olivier Guimond Sr, artiste très connu à l'époque en tant que comédien, humoriste et meneur de revue burlesque ainsi que son fils du même nom.

Pendant la période de la 2<sup>ième</sup> guerre mondiale, Bernadette était contremaîtresse dans un département de fabrication d'obus sur l'Île St-Paul l'Ermite près de Montréal. À travers tout ça, elle veillait sur ses deux nièces, Thérèse et Jeanne, filles de son frère Joseph-Ernest, orphelines de mère, en les prenant sous son aile jusqu'à leur âge adulte.

Bernadette s'est mariée le 26 juin 1943 à Stornoway avec George Jr Hornblower 1908-2001, né le 28 août 1908, fils de George Sr Hornblower 1873-1957 et Joséphine Fontaine 1874-1931 de Stornoway. Ils avaient respectivement 33 et 34 ans. George, que tout le monde appelait Ti-George, est le frère de Louis Hornblower, époux d'Eveline, sœur de Bernadette. George est le 6<sup>ième</sup> d'une famille de 10 enfants : Leonie 1900-1989, Louis 1901-1973, Alice 1903-1989, Mabel 1905-1983, Henry 1907-1958, George 1908-2001, Wilfrid 1911-1973, Florence née le 16-6-1913 et décédée le 10-12-1913, Irène 1915-2014 et David 1918-1997, tous nés à Stornoway. Photos de la famille de George p. 54 -55.

D'abord cultivateur sur la ferme paternelle, George a ensuite été camionneur. En 1957, il construisait un garage à côté de leur maison où il a été garagiste. Il a également été transporteur d'écoliers. Il s'est impliqué dans sa communauté en tant que commissaire d'école, échevin, maire, marguillier, directeur et président de la Caisse Populaire pendant plusieurs années.

En 1945, Bernadette a entendu parler d'un veuf, nouvellement remarié, qui cherchait une nouvelle famille pour ses 3 plus jeunes enfants rejetés par sa 2<sup>ième</sup> épouse. George et Bernadette, qui étaient sans enfant, ont tout de suite proposé d'adopter Lucien, le plus jeune, qui avait 4 ans. Malheureusement, celui-ci est décédé subitement en août 1949 à l'âge de 9 ans et 4 mois alors qu'il marchait vers l'église pour l'office du soir en compagnie de George. Lucien était le fils biologique d'Omer Mathieu 1896-1972 et d'Éva Leclerc 1898-1944 de St-Victor de Beauce.

Bernadette et George ont toujours vécu au village de Stornoway dans la belle maison ancestrale à l'intersection des routes 108 et 161. Cette maison avait été construite en 1856 par Colin Noble, originaire d'Irlande, qui s'était établi à Stornoway en 1850 avec son épouse. Colin Noble était un riche marchand et fabricant de potasse. C'était le personnage le plus en vue dans toute la région. Il a été le premier maire de Winslow (Stornoway). Il était aussi juge de paix et commissaire d'école. Quand les parents George Sr et Joséphine l'ont achetée en 1921, elle appartenait à un dénommé Russ MacDonald.

Après presque 58 ans de mariage, George est décédé le 16 mars 2001 au Carrefour Santé du Granit de Lac-Mégantic à l'âge de 92 ans. Bernadette avait alors 91 ans. Huit ans plus tard, Bernadette est décédée le 24 octobre 2009 à 99 ans et 11 mois à la Résidence Johanne de Stornoway. Ils sont tous deux enterrés avec leur fils adoptif Lucien Napoléon Mathieu au Cimetière St-Alphonse de Stornoway.

D'aussi loin que je me souviens, ma grande-tante Bernadette était une femme coquette, fière, aimante, recevante et surtout joyeuse. Elle avait toujours le mot pour rire quand elle nous racontait à sa façon des événements de son vécu.

J'aimais aller chez George et Bernadette dans leur belle maison ancestrale. Je jouais sur leur piano dans le salon près du grand escalier et caressais les nombreux chats chouchoutés par Bernadette. J'ai toujours perçu ce couple comme deux êtres qui s'aimaient beaucoup.



Bernadette, femme de chambre



Bernadette, Napoléon Audet, petit-fils  
de Michel p.11, et son épouse Antonia Charrier



Bernadette et George



George Hornblower 1941



George et Bernadette



Eveline et Bernadette



Lucien Mathieu 1945



Lucien, Lucette H. et Édith H.



Édith et Lucien 1947

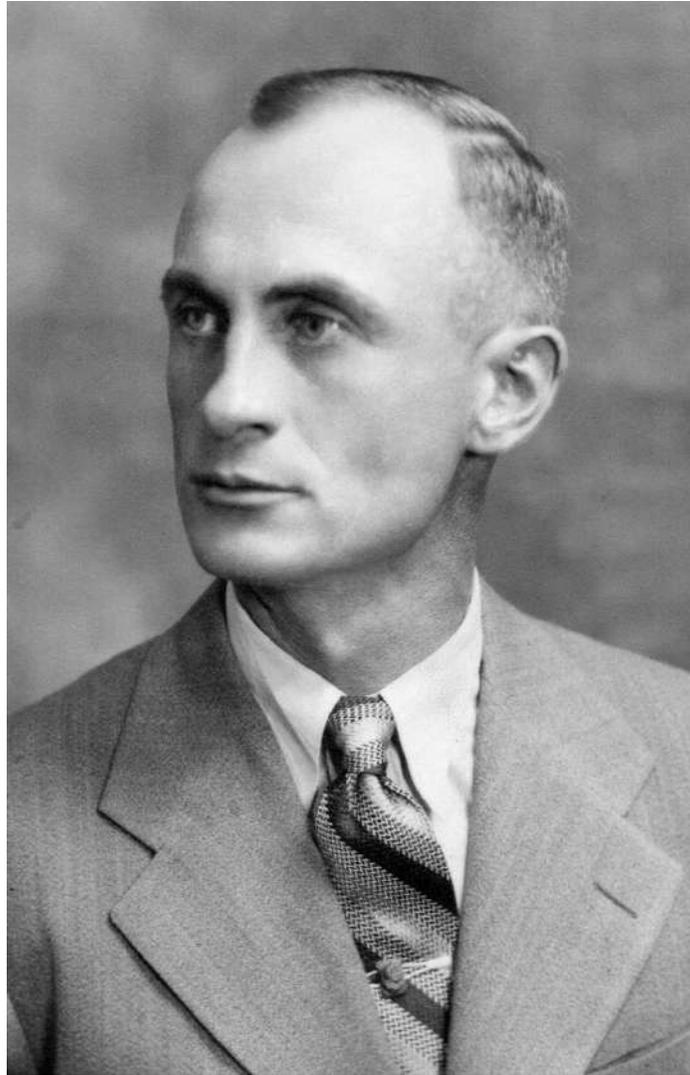


Il y avait originalement une longue galerie qui faisait toute la façade de la maison. On y a tenu le Bureau de Poste du village de 1936 à 1965. On y entrait par la porte de gauche. Il y a eu aussi une centrale téléphonique dans la partie de droite. À l'arrière, on retrouvait une cuisine d'été, un verger, une grange et une érablière.

La maison qui était unifamiliale au départ s'est peu à peu transformée en deux logis avec le temps. C'est dans la partie de gauche que Louis, Eveline et leurs quatre premiers enfants ont vécu quelques années entre 1925 et 1936.

Selon le recensement du Canada de 1931, George Sr, veuf, était cultivateur. Alice était maîtresse de logis. Mabel opérait la centrale téléphonique. Henry était chauffeur de camion. George Jr était cultivateur sur la ferme paternelle. Wilfrid étudiait au Séminaire. Irène et David étaient étudiants. Louis habitait dans la partie de gauche avec Eveline et leurs trois premiers enfants. Tous étaient de religion catholique, parlaient anglais et français, savaient lire et écrire. Il n'y avait qu'Eveline et ses trois enfants qui ne parlaient pas anglais. George Sr avait 58 ans, Alice 27, Mabel 26, Henry 24, George Jr 22, Wilfrid 19, Irène 15, David 12, Louis 30, Eveline 26, Bernadin 8, Julien 7 et Edwidge 1 an.

Quand George Jr s'est marié en 1943 avec Bernadette, George Sr s'est installé dans la partie de gauche avec Alice, Mabel, Henry et Wilfrid pour laisser la place à droite aux jeunes mariés. C'est Bernadette qui a ensuite continué à opérer la centrale téléphonique.



Jean 34 ans

### **Jean Audet 1911-1982**

Quand Jean est né le 5 juillet 1911 à Stornoway, ses parents Belliham et Albertina avaient 42 et 33 ans. Il a été baptisé le 7 juillet au même endroit. Ses parrain et marraine étaient Théodore Bourque et son épouse Alvina Roy. Jean avait 5 ans quand sa mère Albertina est décédée en 1916.

Une fois adulte, Jean a vécu auprès de son père Belliham et ensuite chez Eveline avant de partir travailler à Chicoutimi. Selon une liste d'électeurs de 1940, Jean était colon et vivait à Stornoway.

Jean, qu'on surnommait aussi Tidou, était un joueur de tour. Vers 1940, on venait de loin pour parler aux revenants qui, paraît-il, répondaient à nos questions. Le tout se passait en soirée dans un camp de bois rond qui appartenait au Père Picard. Cela a duré un bon bout de temps jusqu'à ce que le chien d'Arthur Bourque, qui était allé voir comme tant d'autres

ce qui se passait là, se prenne dans un paquet de cordes sous un lit, faisant découvrir la supercherie. Les farceurs Jean Audet et Félix Bergeron avaient installé un réseau de cordes aux chaises, aux tables, aux chaudrons et au poêle qu'ils faisaient bouger pour faire peur et répondre aux gens. Ils gardaient évidemment les globes des lampes à l'huile bien noircis.

Jean s'est marié le 22 octobre 1951 à Chicoutimi à l'église Le-Saint-Nom-de-Jésus avec Marie-Luce Girard 1902-1972, née le 4 février 1902 à Chicoutimi, veuve de Émile Henri Savard 1898-1950 avec lequel elle s'était mariée en 1921 à Chicoutimi et a eu trois enfants : Juliette, Lorraine et Claude Savard qui était leur fils adoptif. Jean et Marie-Luce avaient respectivement 40 et 49 ans lors de leur mariage.

Marie-Luce était la fille d'Arsène Girard 1864-1935 et Marie Athalie Bolduc 1863-1916. Elle était la 8<sup>ième</sup> d'une famille de 10 enfants : Edouard 1890, Joseph 1892, Ernest 1894, Irène 1896, Alice 1896, Onésime 1894, Juliette 1899, Marie-Luce 1902, Exira 1908 et Eugène 1909.

Jean et Marie-Luce ont vécu sur la rue St-Isidore, dans le quartier Rivière-du-Moulin à Chicoutimi. Jean a été manoeuvre à l'emploi d'Alcan durant de nombreuses années jusqu'à sa retraite à 65 ans en 1976.

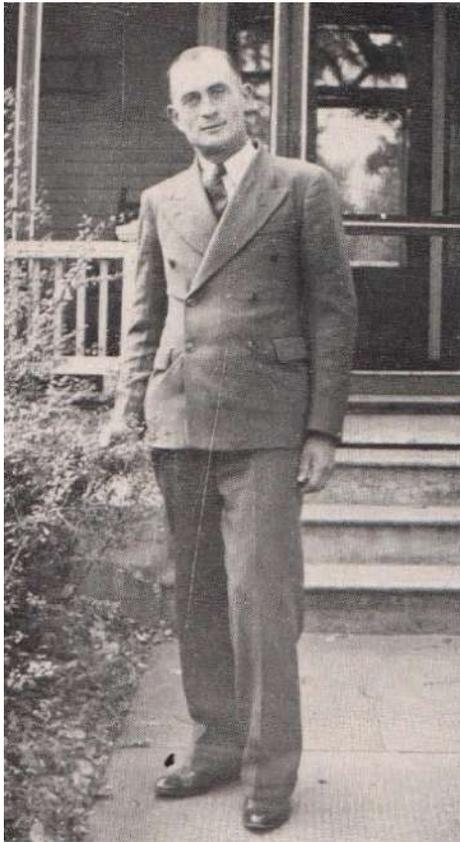
Après presque 21 ans de mariage, Marie-Luce est décédée à 70 ans le 15 juillet 1972 à Chicoutimi. Les funérailles ont eu lieu le 18 juillet à l'église du St-Nom-de-Jésus. Elle a été inhumée au Cimetière St-François-Xavier de Chicoutimi. Jean avait alors 61 ans.

Jean est décédé 10 ans plus tard à 71 ans, le 20 septembre 1982. Les funérailles ont eu lieu le 23 septembre à l'église du St-Nom-de-Jésus et les cendres ont été déposées au Cimetière St-François-Xavier de Chicoutimi dans le même lot que son épouse Marie-Luce.

J'aimais quand mon grand-oncle Tidou venait à Stornoway. Il prenait toujours soin d'accorder du temps aux enfants. Il aimait taquiner, raconter des histoires et faire quelques tours de magie. J'aurais aimé le voir plus souvent.



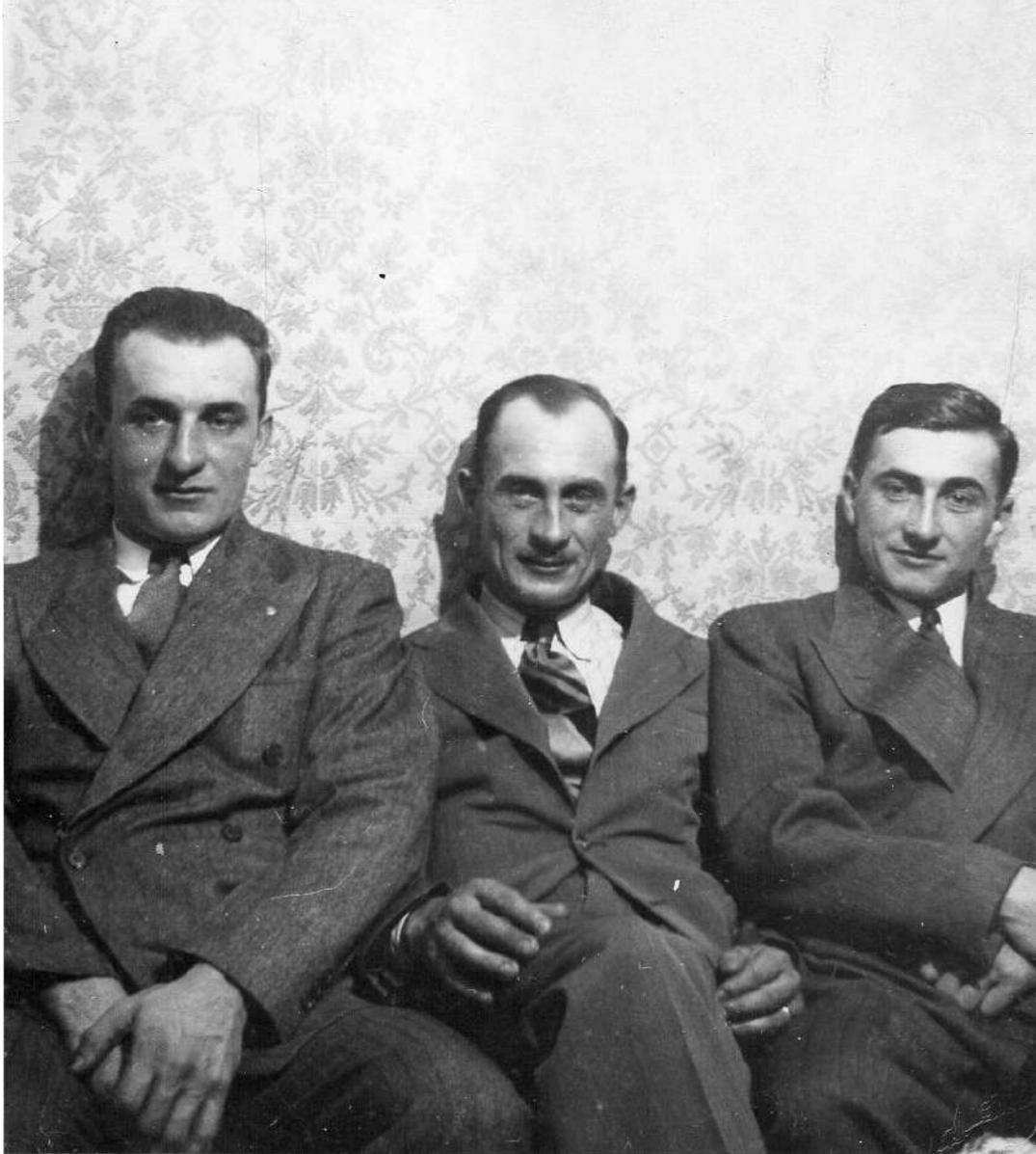
Derrière de g à d : Marie-Jeanne Lessard, Eveline, Bernadette, Adrienne, Fidélise Audet, demi-sœur de Belliham, son époux Adalbert Lessard, Jean. Devant : Lucette et Edwidge Hornblower et Gemma Lessard. Photo 1938.



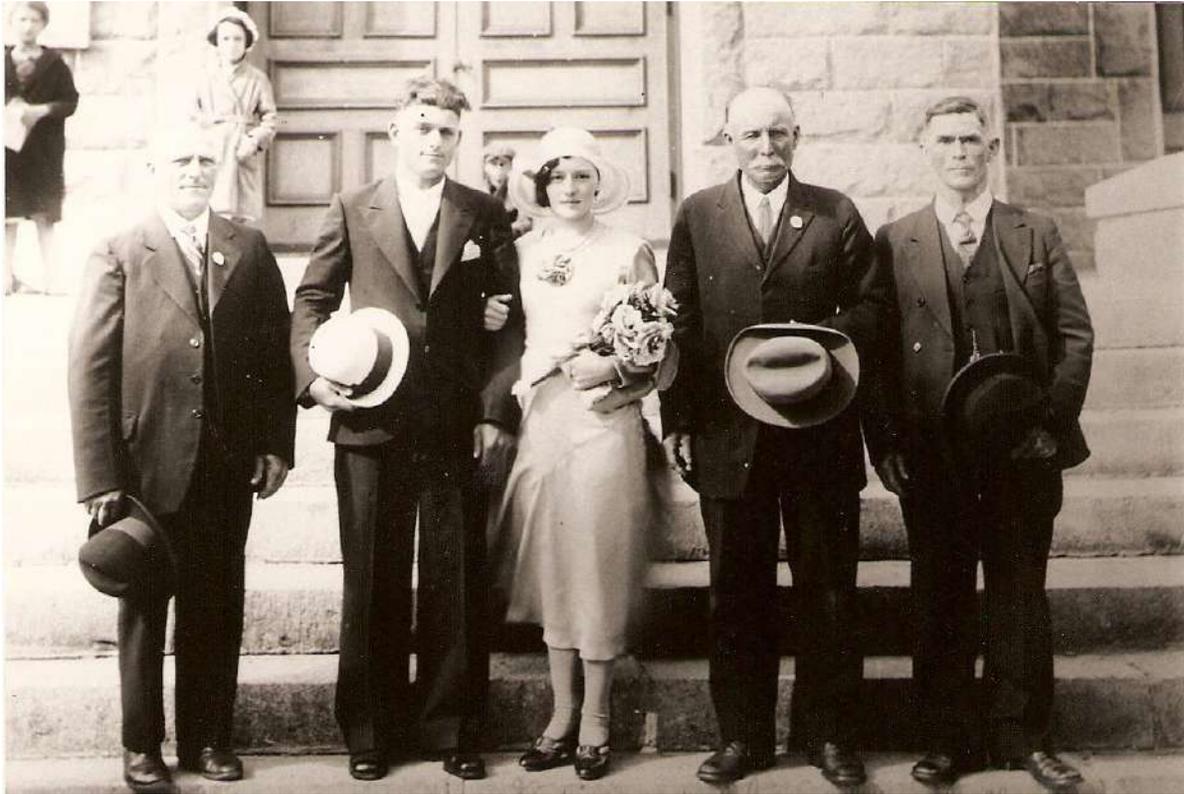
Jean



Eveline et Jean



Bernadin Hornblower, Jean Audet et Julien Hornblower



1932 De g à d Trefflé Faucher, Hilaire et Hélène, Belliham Audet et Adalbert Lessard

### **Hélène Audet 1912-2005**

Quand Hélène est née le 28 décembre 1912 à Stornoway, ses parents Belliham et Albertina avaient 43 et 34 ans. Elle a été baptisée le 29 décembre. Elle fut la première enfant à être baptisée à l'église du village de Stornoway dont la construction fut terminée en décembre 1912. Ses parrain et marraine étaient Louis Turcotte et Fabiola Lapointe, futurs beaux-parents de son frère Joseph-Ernest. Elle porte les noms Marie Jeanne Hélène Audet sur son acte de baptême. Hélène avait 3 ans et 9 mois quand sa mère Albertina est décédée en 1916.

En 1919, Hélène, 6 ans, et sa plus jeune sœur Antoinette, 3 ans, ont été adoptées par leur tante Fidélise Audet 1886-1962 et son époux Adalbert Lessard 1880-1956 de St-Samuel où elles ont vécu le reste de leur enfance en compagnie également de leur grand-père François-Misaël et sa 3<sup>ème</sup> épouse Philomène Guérard qui vivaient chez leur fille Fidélise depuis au moins 1911 selon le recensement. Bien qu'adoptées, Hélène et Antoinette ont toujours gardé contact avec leur père Belliham, leurs frères et sœurs.

Fidélise était la demi-sœur de leur père Belliham. Étant sans enfant depuis le décès en 1911 de leur unique fille Marie-Ange-Eva, Fidélise et Adalbert se sont proposés pour adopter Hélène et Antoinette. En 1920 et 1925, ils devenaient à nouveau parents de 2 autres filles, Marie-Jeanne 1920-2013 et Gemma 1925-2002. Sur le recensement de 1931 à St-Samuel, on retrouve la famille Lessard comme suit : Adalbert 50 ans, chef de famille et cultivateur, épouse Fidélise 45 ans, fille Marie-Jeanne 10 ans, fille Gemma 5 ans, nièce Hélène Audet 18 ans, nièce Antoinette Audet 15 ans et Philomène Guérard 85 ans, belle-mère.

Hélène s'est mariée le 22 juin 1932 à St-Samuel avec Hilaire Faucher 1909-1987, né le 5 juin 1909 à St-Ludger, fils de Trefflé Faucher 1878-1942 et Marie-Anne Lessard 1883-1974. Ils avaient respectivement 19 et 21 ans. Hilaire était cultivateur sur la ferme paternelle.

Hilaire est le 5<sup>ième</sup> d'une famille de 9 enfants tous nés à St-Ludger : Sylvio 1903-, Angéline 1904-1987, Eugénie 1906-1971, Léontine 1907-2001, Hilaire 1909-1987, Lucienne 1911-1996, Blanche 1913-2005, Marie-Jeanne 1915-2012 et Yolande 1924-2016.

Hélène et Hilaire ont vécu à St-Ludger dans la maison paternelle avec les parents d'Hilaire de même que ses jeunes sœurs Léontine, Blanche, Marie-Jeanne et Yolande. À leur tour, Hélène et Hilaire ont eu 15 enfants dans cette même maison, à la chambre à l'étage, assistée par la sage-femme Mme MÉRILDA Mathieu :

Herman 1933-2023 et sa conjointe Lucille Morin 1938- ont vécu à St-Ludger et sont les parents de Réal, Lise, Ghislain, Micheline, Nicole et Yves.

Raymond 1934- et sa première conjointe Hélène Morin 1939- sont les parents de Suzie et Josée et ont vécu à Salaberry-de-Valleyfield. Deuxième conjointe Monique St-Onge avec qui il a vécu à Salaberry-de-Valleyfield puis maintenant au Lac-Drolet (St-Samuel).

Pauline 1935- et son conjoint Fernando Boulet 1930-1962 ont vécu à Lac-Mégantic et sont les parents de Claude Boulet. A ensuite vécu à Ville St-Michel, Terrebonne et La Plaine avec son 2<sup>ième</sup> conjoint Lorenzo Brochu 1940-2012 et sont les parents de Mario et Marcel Brochu. De retour à Lac-Mégantic, elle a vécu avec Ghislain Boulet 1941-2019 et ensuite en résidence privée pour aînés à Ste-Cécile. Elle vit maintenant en 2024 au CHSLD de Lac-Mégantic.

Lisette 1937- et son conjoint Germain Morin 1935- 2001 ont vécu à Magog et sont les parents de Gervais, Guy décédé à 33 ans, Lucie et André.

André 1938- et sa conjointe Ginette Leduc 1945-2022 sont les parents de Martin, Vincent et Isabelle et ont vécu à Valleyfield où André vit toujours.

Ange-Émile 1939- et sa conjointe Bibiane Busque 1941- vivent à St-Ludger et sont les parents de Claude, Richard, Jacques, Dany, Marc, Stéphane et Nadia.

Élisabeth 1941- a été religieuse pendant 9 ans et demie. Elle s'est ensuite mariée à Léo-Paul Frappier 1943-2002. Deuxième conjoint Robert Fontaine 1945- avec qui elle a vécu à Magog et maintenant à Lac-Mégantic. Aucun enfant.

Gervaise 1943- et son conjoint Denis Giguère 1940- vivent à Lac-Drolet (St-Samuel) et sont les parents de Jean, Brigitte et Martin.

Jacques 1944-1951, diagnostiqué diabétique à 3 ans, est décédé à 7 ans le 21 août 1951 suite à un coma diabétique.

Bruno 1945-2000 et sa conjointe Louiselle Rosa 1942- ont vécu à Lac-Drolet (St-Samuel) et sont les parents de Nancy et Éric. Bruno est décédé à 54 ans suite à un accident de travail survenu à la scierie Copeaux Bob de St-Romain.

Laurier 1947- et sa conjointe Monique Fecteau 1954- vivent à St-Ludger et sont les parents de Rémi, Katy et Mélina.

Jean-Pierre 1949- et sa conjointe Ida Nadeau 1950-2022 sont les parents de Lyne et Julie. Jean-Pierre vit à Terrebonne.

Suzanne 1950- et son conjoint Roger Perron 1942-2020 sont les parents de France et ont vécu à Lac-Mégantic où Suzanne vit toujours.

Michel 1952- et sa conjointe Angèle Robert 1952- sont les parents de Marianne et Dominic. Ils ont vécu à Sherbrooke et maintenant à Lac-Drolet (St-Samuel).

Daniel 1954- et sa conjointe Carmelle Boucher 1953- sont les parents de Simon, Claudia, Charles, Robin et Caroline et vivent à Lac-Drolet (St-Samuel).

Sur la ferme, l'ouvrage ne manquait pas. En plus de tenir maison et de veiller sur les enfants, Hélène allait traire les vaches, écrémait le lait et fabriquait du beurre. Elle faisait boucherie. Elle s'occupait des moutons, des poules et du jardin. Elle broyait et filait le lin, travaillait la laine de la tonte jusqu'au filage. Elle fabriquait du savon et faisait la lessive à la manière de son époque, avec une grosse cuve de bois munie d'un agitateur et tordeur manuels. Elle récoltait les petits fruits, participait aux foins et au temps des sucres dans leur érablière.

En 1969, Hilaire et Hélène ont vendu la ferme et leur maison à leur fils Ange-Émile et sont allés vivre au village de St-Ludger. Ils avaient respectivement 60 et 57 ans.

Leur état de santé se fragilisant avec le temps, en février 1987, ils ont pris la décision de vendre aussi cette maison pour aller vivre à la résidence pour aînés de St-Ludger. Hélène vivait bien avec cette décision, mais pas Hilaire paraît-il, même s'il souffrait d'emphysème.

Deux mois plus tard, après presque 55 ans de mariage, Hilaire est décédé le 13 avril 1987 à 77 ans au Pavillon St-Ludger. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Ludger le 20 avril et l'inhumation au cimetière St-Ludger. Hélène avait alors 75 ans.

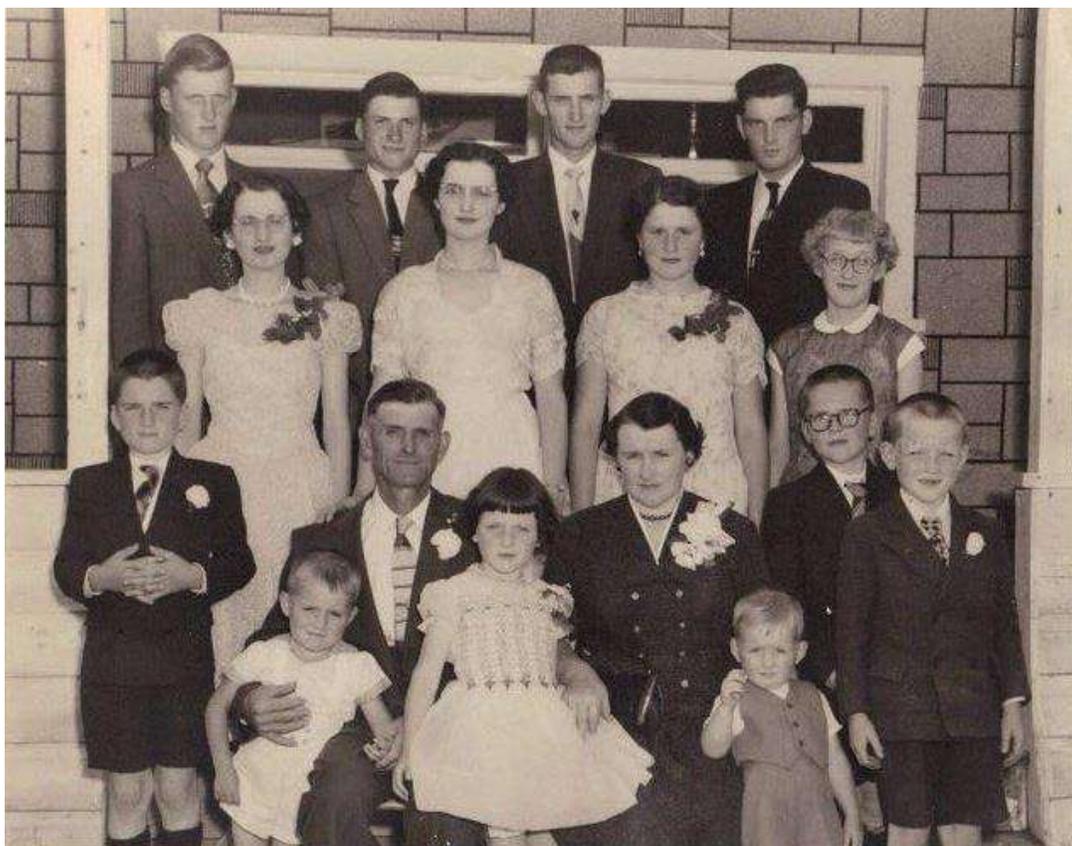
Dans la dernière portion de sa vie, Hélène est retournée à ses racines, à St-Samuel, là où elle avait grandi, pour y vivre dans une autre résidence pour aînés. Elle est décédée le 2 mars 2005 à 92 ans au Centre de Santé du Granit de Lac Mégantic. Les funérailles ont eu lieu le samedi 5 mars à l'église St-Ludger et l'inhumation au cimetière St-Ludger. Hélène était également la marraine de Gemma Lessard, fille de sa tante Fidélise Audet et Adalbert Lessard chez qui elle a vécu de 6 à 19 ans.



Hélène 14 ans



Vers 1950. Derrière de g à d : Élisabeth, André, Pauline, Herman, Raymond, Lisette, Ange-Émile et Gervaise. Devant : Jacques, Laurier, Hilaire, Hélène, Jean-Pierre et Bruno.



1956, 4<sup>e</sup> rg de g à d : Ange-Émile, André, Raymond. Herman. 3<sup>e</sup> rg : Lisette, Pauline, Élisabeth, Gervaise. 2<sup>e</sup> rg : Bruno, Hilaire, Hélène, Laurier. 1<sup>e</sup> rg : Michel, Suzanne, Daniel et Jean-Pierre.



Hilaire et Hélène 1982



Ferme d'Hilaire et Hélène à St-Ludger



1996 Derrière de g à d : Herman, Raymond, André, Ange-Émile, Bruno, Laurier, Jean-Pierre, Michel et Daniel. Devant : Pauline, Lisette, Hélène, Élisabeth, Gervaise et Suzanne.



Trefflé Faucher et Marie-Anne Lessard, parents d'Hilaire et leurs 5 premiers enfants :  
Sylvio, Angéline, Eugénie, Léontine et Hilaire Faucher



Angéline, Eugénie, Léontine, Hilaire, Lucienne, Blanche et Marie-Jeanne Faucher



Marie-Anne Lessard et ses 7 filles : Angéline, Eugénie, Léontine, Lucienne, Blanche,  
Marie-Jeanne et Yolande Faucher.



Antoinette à gauche Hélène à droite

### **Antoinette Audet 1915-2007**

Quand Antoinette est née le 16 octobre 1915 à Stornoway, ses parents Belliham et Albertina avaient 47 et 38 ans. Elle a été baptisée le 17 octobre. Ses parrain et marraine étaient son frère Joseph-Ernest Audet et sa sœur Alvine Audet. Elle porte les noms Marie Antoinette Élisabeth sur son acte de baptême. Antoinette avait 11 mois quand sa mère Albertina est décédée en 1916.

Tout comme sa sœur Hélène, Antoinette 3 ans, a été adoptée en 1919 par sa tante Fidélise 1886-1962 Audet et son époux Adalbert Lessard 1880-1956 de St-Samuel où elle a vécu le reste de son enfance en compagnie également de son grand-père François-Misaël Audet et sa 3<sup>ème</sup> épouse Philomène Guérard qui vivaient chez leur fille Fidélise depuis au moins 1911 selon le recensement. Bien qu'adoptées, Antoinette et Hélène ont toujours nommé Fidélise et Adalbert «ma tante» et «mon oncle» et ont toujours gardé contact avec leur père Belliham, leurs frères et leurs sœurs.

Fidélise était la demi-sœur de son père Belliham. Étant sans enfant depuis le décès en 1911 de leur unique fille Marie-Ange-Eva, Fidélise et Adalbert se sont proposés pour adopter Hélène et Antoinette. En 1920 et 1925, ils devenaient à nouveau parents de 2 autres filles, Marie-Jeanne 1920-2013 et Gemma 1925-2002. Sur le recensement de 1931 à St-Samuel, on retrouve la famille Lessard comme suit : Adalbert 50 ans, chef de famille et cultivateur, épouse Fidélise 45 ans, fille Marie-Jeanne 10 ans, fille Gemma 5 ans, nièce Hélène Audet 18 ans, nièce Antoinette Audet 15 ans et Philomène Guérard 85 ans, belle-mère.

Antoinette s'est mariée le 9 juillet 1934 à St-Samuel avec Octave Bégin 1913-1981, cultivateur, né le 22 avril 1913 à St-Samuel, fils de Archélas Bégin 1884-1942 cultivateur et de Virginie Fontaine 1885-1919. Ils avaient respectivement 18 et 21 ans.

Octave est le 5ième d'une famille de 9 enfants : Marie-Anne 1908-1997, Rosanna 1909-1982, Eugène 1910-1982- Octave (1) 1911-1913, Octave (2) 1913-1981, Salomé 1914-1944, Calixte 1915-, Étienne 1916-1990, Louis-Jean-Thomas 1917-1997.

Octave avait 6 ans quand sa mère Virginie est décédée à 34 ans en 1919. Son père Archélas s'est remarié le 24 janvier 1921 à St-Ephrem de Beauce avec Déméris Cloutier 1882-1950, veuve de Joseph-Alexis Bédard 1883-1919 avec qui elle avait eu 8 enfants. Archélas et Déméris ont donné à Octave au moins une demi-sœur nommée Yvonne en 1922.

Antoinette et Octave ont d'abord vécu à St-Samuel sur une ferme où ils ont eu leurs 7 enfants, puis ensuite à Farnham et à Granby.

Jean-Luc 1936-2018 et sa conjointe Lise Bergeron ont vécu à Granby et sont les parents de François, Jacques et Jacinthe. Deuxième conjointe Chantal Mariotte 1940-.

Diane 1938 - et son conjoint Philippe Gaboriault 1932-2019 ont vécu à Farnham et sont les parents de Suzanne, Michel et Marcel.

Émile 1939-2020 et sa conjointe Thérèse Dinarzo ont vécu à Farnham et sont les parents de Luc, Dominique (fils) et Carole. Il a également vécu à Farnham avec sa deuxième conjointe Hélène Roger maintenant décédée.

Monique 1941-2015 et son conjoint Jean-Guy Cordeau ont vécu à Farnham et n'ont pas eu d'enfants.

Eugène 1942-2017 et sa conjointe Claudette Valcourt ont vécu à Farnham et Ste-Sabine et sont les parents de feu Isabelle et Nathalie.

Gisèle et son conjoint Jean Dinarzo 1939-2013 sont les parents de Ghislaine et ont vécu à Farnham et Granby. Deuxième conjoint Maurice Beauregard 1936-2020. Gisèle vit toujours à Granby en 2024.

André et sa conjointe Aline Rosa ont vécu à Farnham et sont les parents de Yann et Cédric. En 2024, ils vivent maintenant en CHSLD à Farnham.

Octave est décédé à 67 ans le 4 février 1981 à Waterloo, Qc. Les funérailles ont eu lieu le 7 février à l'église Assomption de Granby. Il a été inhumé au Cimetière Mgr Pelletier de Granby. Antoinette avait alors 65 ans.

Antoinette s'est plus tard remariée avec Donat Dumoulin 1918-1994, fils de Émile Dumoulin 1887-1968 et Rose-Anna Roch 1890-1972, veuf de Alisa Morel 1912-1982, qu'il avait mariée en 1939 avec laquelle il a eu 6 enfants : Lise, Jean-Claude, Rosaire, Gisèle, Réjean et Lucien.

Donat est décédé à 75 ans le 12 mai 1994 à Granby. Les funérailles ont eu lieu le 14 mai à l'église Assomption de Granby. Il a été inhumé au cimetière Mgr Pelletier à Granby. Antoinette avait alors 78 ans.

À l'aube de ses 92 ans, Antoinette est décédée le 14 octobre 2007 au centre d'accueil Villa Bonheur de Granby. Les funérailles ont eu lieu le 18 octobre à l'église St-Eugène de Granby suivi de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier de Granby.



Hélène 6 ans Antoinette 3 ans



1934 de g à d, Adrien Therrien, les mariés Octave et Antoinette, Hilaire Faucher



Octave, Antoinette et leurs 6 premiers enfants  
Jean-Luc, Diane, Émile, Monique, Gisèle et Eugène



De g à d : André, Gisèle, Eugène, Monique, Émile, Diane, Jean-Luc, Antoinette et Octave



1982 Derrière de g à d : Marie-Jeanne Lessard, Antoinette, Hélène, Bernadette Audet, Gemma Lessard. Devant : Adrienne, Délia, Régina et Alvine Audet. Marie-Jeanne et Gemma sont les filles de Fidélise Audet et Adalbert Lessard.

**Fidélise Audet 1886-1962 et Adalbert Lessard 1880-1956,**  
tante et oncle  
et  
parents adoptifs de Hélène et Antoinette Audet,  
mariés le 10 octobre 1905 à St-Samuel



Fidélise



Adalbert et Fidélise



Adalbert et Fidélise



Fidélise et Adalbert



Leur fille Gemma 1925-2002



De g à d, Marie-Jeanne 1920-2013, fille de Fidélise et Adalbert, Eveline, Bernadette et Adrienne Audet, Fidélise, Adalbert, Jean Audet. Devant, Lucette et Edwidge Hornblower et Gemma, fille de Fidélise et Adalbert.

## En conclusion

Les informations contenues dans cet ouvrage sont basées en majeure partie sur des documents tels que actes paroissiaux de baptême, de mariage et de décès, articles de journaux, de même que sur les recensements tenus par les gouvernements du Canada et des États-Unis. Dans la mesure du possible, elles ont été vérifiées auprès des membres des familles. Toutefois, quelques erreurs peuvent subsister encore malgré toute la rigueur que j'ai voulu y mettre. Si vous en remarquez, il me fera plaisir de les corriger. Et si un jour vous mettez la main sur d'autres vieilles photos, n'hésitez surtout pas à me les partager. Je serais très heureuse de les voir et je pourrais facilement les ajouter à ce document numérique.

J'ai réalisé rapidement les limites du moteur de recherches qui aide à trouver les documents, car l'orthographe des noms variait fréquemment sur les documents paroissiaux et gouvernementaux. Au Québec comme aux USA, les recenseurs anglophones qui passaient dans les familles francophones ont transformé bien des noms et des prénoms. Il en est de même pour les prêtres qui écrivaient les actes de baptême, de mariage et de décès. Les dates aussi pouvaient varier quelque peu, autant sur les documents que sur les pierres tombales. Pour vous donner un exemple, il me fut bien difficile de réussir à trouver le recensement de Belliham Audet de 1911, car le scripteur anglophone du recensement avait écrit *Auted William* pour Audet Belliham, *Albertia* pour Albertina, *Josefah* pour Joseph-Ernest, *Alvene* pour Alvine, *Rachano* pour Régina, *Lelio* pour Délia, *Efiline* pour Eveline, *Adrie* pour Adrienne et *Barned* pour Bernadette. Je crois aussi qu'à cette époque, les gens n'accordaient pas autant d'importance à la rigueur de toutes ces informations. De plus, ces gens d'autrefois, qui souvent étaient illettrés, n'étaient pas en mesure de vérifier si les scripteurs avaient bien respecté ce qui avait été dit. J'ai dû souvent trouver d'autres moyens pour arriver à mes fins, mais ce travail pour moi était une vraie chasse aux trésors. Ce fut un huit mois de réel gros plaisir à découvrir plein d'histoires sur nos ancêtres et apercevoir leurs visages sur des photos était une grande récompense à chaque fois.

Connaître plus concrètement le quotidien de nos ancêtres nous parle des nombreux défis qu'ils devaient relever. Les familles nombreuses qui vivaient jusqu'à 3 générations dans la même maison avec aussi parfois des pensionnaires, des enfants morts en bas âge et aussi des enfants qui n'ont jamais connu un parent décédé peu après leurs naissances, la scolarité et les soins de santé peu accessibles, la ferme familiale qui n'arrivait pas toujours à subvenir économiquement à tous les besoins, les déménagements pour trouver du travail, la vie dure dans les chantiers et les moulins, l'emprise de la religion catholique, les longues années de veuvage de plusieurs époux, les ravages de la maladie, les accidents tragiques et les problèmes d'alcoolisme dont je n'ai pas parlé ici par respect pour les familles, tout ça faisait aussi partie de leurs réalités.

Je me suis souvent demandé ce que nos ancêtres nous diraient s'ils voyaient la vie moderne d'aujourd'hui. Nous trouveraient-ils chanceux d'avoir toutes ces commodités et ces

services ? Songeraient-ils à leurs journées bien remplies à travailler fort physiquement du petit matin jusqu'à tard dans la soirée ? Seraient-ils tristes de voir leurs grands espaces verts engloutis par nos villes ? Nous parleraient-ils de l'entraide qu'ils avaient entre membres d'une même communauté ? Seraient-ils choqués pour les aînés que nous ne gardons plus dans les familles ? S'étonneraient-ils de nos plus grandes maisons pour nos familles plus petites ? Seraient-ils surpris que nous consommions autant, que nous jetions nos choses au lieu de les recycler ou les réparer ? Je ne sais pas laquelle des deux vies ils préféreraient, la leur ou la nôtre ? Quoiqu'il en soit, ce serait sûrement une discussion intéressante. Finalement, peut-être serions-nous d'accord pour dire que chaque époque a ses défis, que l'histoire humaine est ainsi faite, chacun a son lot de joies et de peines.

Quand j'ai découvert la boîte de photos de ma grande-tante Bernadette, je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose avec tous ces visages immortalisés grâce à cette merveilleuse invention qu'est la photographie. Qu'on le veuille ou non, un jour viendra où plus personne n'évoquera leurs noms et que même leurs pierres tombales s'effriteront. Par ce document, je souhaite honorer leur mémoire, mettre en lumière leur histoire et célébrer leur passage rempli de défis qui a mené à notre propre existence. En cours de route, j'ai aussi réalisé que ce fut pour moi une façon de m'adresser à ces chers disparus désormais ensevelis dans nos cimetières et surtout de leur dire qu'on pense encore à eux et qu'on les aime.

Julie Breton, août 2024,  
fille d'Edwidge Hornblower et petite-fille d'Eveline Audet  
pour me joindre : tornasurriento@hotmail.com

